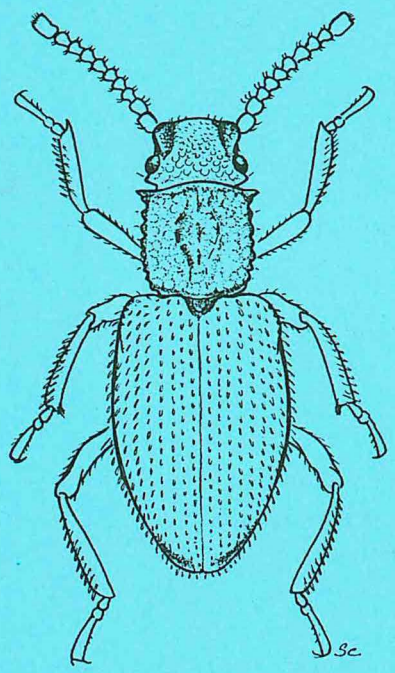
ISSN 0013-8886

Tome 55 N° 6

L'Entomologiste



Revue d'amateurs

45, rue de Buffon
PARIS

Bimestriel Décembre 1999

L'ENTOMOLOGISTE

Revue d'Amateurs, paraissant tous les deux mois
Fondée par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

Fondateur-Rédacteur : André VILLIERS (1915-1983)
Rédacteur honoraire : Pierre BOURGIN (1901-1986)
Rédacteur en Chef : René Michel QUENTIN

Comité de lecture

MM. JEANNE Claude, Langon (France) ; LESEIGNEUR Lucien, Grenoble (France) ; MATILE Loïc, Paris (France) ; ROUGEOT Pierre Claude, Paris (France) ; TÉOCCHI Pierre Sérignan du Comtat (France) ; VOISIN Jean-François, Brétigny-sur-Orge (France) ; LECHANTEUR François, Hervé (Belgique) ; LECLERCQ Marcel, Beyne Heusay (Belgique) ; SCHNEIDER Nico, Luxembourg (Grand Duché) ; VIVES DURAN Juan, Terrassa (Espagne) ; Dr. BRANCUCCI M., Bâle (Suisse) ; MARIANI Giovanni, Milano (Italie).

Abonnements annuels (dont T.V.A. 2,1 %) :

France. D.O.M., T.O.M., C.E.E. : **255 F** (38,88 €)
Europe (sauf C.E.E.) : **285 F** (43,45 €)
Autres pays : **310 F** (47,26 €)
à l'ordre de L'ENTOMOLOGISTE — C.C.P. 4047-84 N Paris.

Adresser la correspondance :

A — *Manuscrits, impressions, analyses,* au Rédacteur en chef,
B — *Renseignements, changements d'adresse,* etc., au Secrétaire,
C — *Abonnements, factures,* au Trésorier, 45, rue Buffon, 75005 Paris.

Tirages à part sans réimpression ni couverture : 25 exemplaires gratuits par article. Au-delà, un tirage spécial (par tranches de 50 exemplaires) sera facturé.

Publicité.

Les pages publicitaires de la fin des fascicules ne sont pas payantes. Elles sont réservées aux entreprises dont la production présente un intérêt pour nos lecteurs et qui apportent leur soutien à notre journal en souscrivant un certain nombre d'abonnements.

Les opinions exprimées dans la Revue n'engagent que leurs auteurs

ISSN 0013-8886

L'ENTOMOLOGISTE

Directeur : Renaud PAULIAN

TOME 55 **N° 6** **1999**

Brachypeplus deyrollei Murray *rabili* morpha nova, d'origine africaine, installé en région aquitaine

par François BURLE, F 46310 Frayssinet

et François LECHANTEUR, B 46500 Herve

15, rue de la Station

Les Coléoptéristes n'ignorent pas que Jean RABIL a consacré l'entièreté de ses activités entomologiques à l'étude des coléoptères de la forêt de la Grésigne, massif forestier du Tarn, dont il contribua à révéler l'extraordinaire richesse.

Ses récoltes sur le terrain ont fait l'objet de plusieurs articles publiés dans notre revue et à la fin de sa vie il a établi un catalogue des espèces rencontrées en y ajoutant des commentaires qui témoignent de ses talents d'observateur précis et passionné au point qu'il avouait « vivre en symbiose avec ses biotopes ».

Dans un de ses articles préliminaires intitulé « Pouvoir attirant des fruits » (*L'Entomologiste,* 1985, T. 41, n° 5, p. 227) rappelant la proportion importante de certains coléoptères nitidulides dans les pièges à fruits, il signalait pour la première fois la capture insolite le 28.09.81 d'un exemplaire mâle d'un *Brachypeplus* Er. inconnu, suivie de celle d'une femelle en 1982, puis d'une dizaine de specimens durant les années suivantes, toujours au même endroit.

A cette époque, l'un de nous (F. L.) pratiquait aussi le piégeage au moyen de déchets de melon à Thonac (8 km de Montignac) sur les bords de la Vézère et capturait pour la première fois également, en juillet 1984, et par la suite à Rouffilac (région de Souillac) quelques spécimens du *Brachypeplus* inattendu.

Il eut l'occasion de les comparer à ceux récoltés par RABIL lors d'une visite auprès de ce collègue à sa résidence d'Albias (Tarn-et-Garonne).

Par ailleurs, le co-auteur de cette note (F. B.) avait obtenu le même *Brachypeplus* dès 1979 également par piégeage à Frayssinet (Lot) mais il l'avait aussi récolté sous des écorces suitantes de bûches de peuplier à Saint-Julien-de-Lampon (Dordogne) en 1988.

L'extension géographique de notre nitidulide commençait à se préciser.

*
* *

— Quelques considérations générales préalables

Les *Nitidulidae* constituent une famille bien individualisée, forte de 2 800 espèces connues, réparties dans quelques 150 genres. (AUDISIO 1993). Elle a fait ces dernières années l'objet d'études (J. JELINEK, P. Audisio, A. Kirejshuk) tendant notamment à préciser les relations phylogénétiques encore bien obscures des différents genres.

Rappelons encore brièvement que la sous-famille *Carpophilinae* doit être considérée comme polyphylétique. C'est la raison qui incita KIREJSHUK (1986) à proposer sa scission en créant la nouvelle sous-famille *Cillaeinae,* distincte des *Carpophilinae* proper pour réunir les genres *Brachypeplus* Er., *Cillaeus* Cast., *Colopterus* Er. et *Conotelus* Er. pour ne citer que les mieux connus.

Les *Brachypeplus* Er. sont représentés par un nombre important d'espèces qui colonisent les zones tropicales et équatoriales du monde entier.

Le genre est loin d'être homogène et la création par MURRAY (1864) de plusieurs sous-genres constitue la première approche phylogénétique réalisée jusqu'à présent.

On ne s'étonne plus depuis longtemps des récoltes occasionnelles dans diverses zones portuaires d'Europe de certaines espèces, *Brachypeplus rubidus* Murr. ou *B. niger* Murr. par exemple, sous les écorces d'essences exotiques en provenance d'Afrique centrale ni de la trouvaille tout aussi fortuite de *Brachypeplus deyrollei* Murr. dans des arrivages de fruits tropicaux généralement un peu blets.

On sait aussi que ces importations pas tellement exceptionnelles n'aboutissent pas à une installation durable dans nos régions tempérées.

Néanmoins, la découverte à Madère par E. CLASSEY et A. GARDNER d'un *Brachypeplus* qu'ils décrivirent en 1962 sous le nom de *Brachypeplus mauli* Gardner et Classey, trouvé ultérieurement aux Açores et dont l'origine australienne est vraisemblable, est remarquable puisqu'il se confirme que l'espèce est bien acclimatée dans ces îles ; celles-ci constituaient l'extension biogéographique la plus septentrionale des *Brachypeplus* Er. dans l'Ancien Monde.

Or, depuis 1979, on récolte régulièrement un *Brachypeplus* sur le pourtour du bassin aquitain, du Périgord à la Grésigne. Nullement

cantonné dans les serres ou les entrepôts d'agrumes, il se trouve dans la nature où, comme beaucoup d'autres nitidulides, il est attiré par la fermentation de la sève des arbres.

*
* *

Deux questions sont posées :

— quelle est cette espèce qui a réussi son indigénat en France méridionale ?

— quelle est sa région d'origine ?

L'insecte de la Grésigne et un couple de specimens de Dordogne ont été confiés à J. CHASSAIN qui a accepté d'effectuer à deux reprises les comparaisons avec différentes espèces proches conservées au Muséum de Paris dans la collection Grouvelle.

Nous profitons de la présente occasion pour l'en remercier chaleureusement.

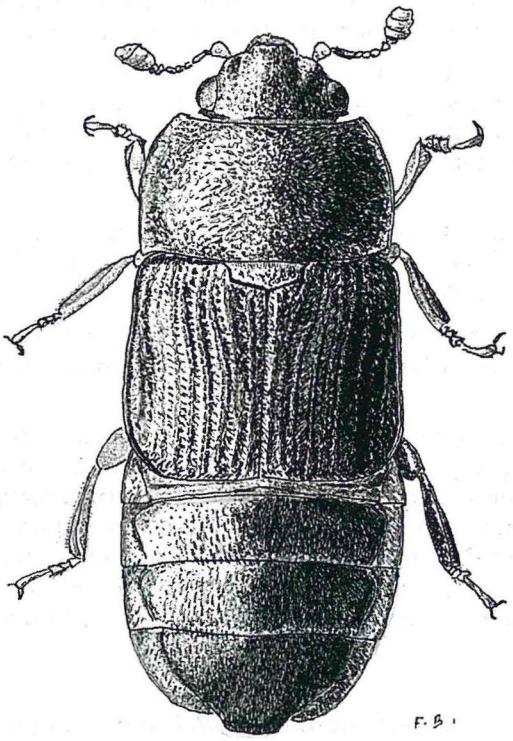


Fig. 1. — *Brachypeplus deyrollei* Murray *rabili* morpha nova. *(F. Burle del.).*

L'un de nous (F. L.) qui avait naguère examiné au Muséum le type de *Brachypeplus deyrollei* Murr. (en mauvais état de conservation) et après avoir eu l'occasion de récolter de longues séries de cette espèce en Afrique centrale dans des citrons en voie de décomposition, pouvait conclure à l'identité des captures françaises et de l'espèce africaine si largement répandue.

La taille (4 à 4,5 mm), l'habitus, les genitalia sont identiques. La comparaison du dessin réalisé par F. BURLE avec la figure de *Brachypeplus deyrollei* Murr. publiée dans l'ouvrage de A. DELOBEL et M.Tran (1993). « Les Coléoptères des denrées alimentaires entreposées dans les régions chaudes » confirme cette opinion.

On note néanmoins que chez les exemplaires examinés en provenance d'Aquitaine, la cuticule est entièrement brun de poix, presque noirâtre, les élytres à peine un soupçon plus claires, les marges étroites du pronotum et des élytres roussâtres, tandis que la coloration franchement rousse des élytres du *Brachypeplus deyrollei* Murr. typique est constante chez les specimens africains.

Nous avons tenté sans succès de relever une différence significative au niveau de la ponctuation et de la pilosité mais ces deux caractères se révèlent trop variables pour être exploités valablement.

La couleur différente des élytres est en somme le seul caractère qui apparaît constant uniquement dans une aire géographique limitée ; il demeure insuffisant à notre avis pour qualifier cette population de sous-espèce et nous avons décidé de retenir uniquement la notion de morphe.

Nous la dédions à notre regretté collègue et ami Jean RABIL qui avait été intrigué par la présence d'un *Brachypeplus* en Grésigne et nous avait alerté de sa découverte.

Il reste que nos considérations n'apportent d'éclaircissements ni sur la provenance ni sur la date d'introduction éventuelle de cette espèce en France.

Bornons-nous, en guise de conclusion, à constater que ce nitidulide n'a pas été signalé des zones portuaires voisines, tant atlantiques que méditerranéennes, et qu'après avoir échappé longtemps peut-être à la sagacité des chercheurs dans le Sud-Ouest, des captures abondantes et récentes en milieu particulièrement favorable (écorces suintantes, végétaux avariés) plaident pour une implantation locale stable, peut-être relativement ancienne et une adaptation évidente à notre climat.

*
* *

Localités connues de *B. deyrollei* Murr. morpha *rabili*

TARN : Forêt de la Grésigne (*J. Rabil*).

LOT : Gourdon (*G. Canou*), Frayssinet (*F. Burle*), Couzou (*A. Delpy*), Floirac (*A. Delpy*), récolté par centaines en décembre dans un fossé récemment inondé contenant des noix plus ou moins moisies (F. BURLE *in litt.*).

DORDOGNE : Thonac près de Montignac et Rouffilac près de Souillac (*F. Lechanteur*), Saint-Julien-de-Lampon (*F. Burle*).

BIBLIOGRAPHIE

AUDISIO (P.), 1993. — Coleoptera Nitidulidae — Kateretidae. — Fauna d'Italia, Edizioni Calderini, Bologna.

DELOBEL (A.) & TRAN (M.), 1993. — Les Coléoptères des denrées alimentaires entreprosées dans les régions chaudes. — Faune tropicale, XXXII, Orstom/CTA éditions, Paris, 424 p.

GARDNER (A.) & CLASSEY (E.), 1962. — Report on the insects collected by the E. W. Classey and A. E. Gardner expedition to Madeira in December 1957. — *Proc. Soc. Lond. ent. nat. Hist. soc.*, 1961 : 149-159.

KIREJTSHUK (A. G.), 1986. — On polyphyly of the Carpophilinae with description of a new subfamily Cillaeinae (Coleoptera Nitidulidae). — *Coleopt. Bull.*, 40 (3) : 217-221.

MURRAY (A.), 1864. — Monograph. of the Family Nitidulariae. — *Trans. Linn. Society, London*, 24, 211-439.

RABIL (J.), 1985. — Pouvoir attirant des fruits. I. — *L'Entomologiste*, 41 (5), 227.

RABIL (J.), 1987. — Pouvoir attirant des fruits. II. — *L'Entomologiste*, 43 (4), 201.

RABIL (J.), 1992. — Catalogue des Coléoptères de la Forêt de la Grésigne. — Edits. Mus. Hist. nat. de Lyon, fasc. 29-30.

SPORNRAFT (K.), 1967. — Familie : *Nitidulidae* (50), in : Freude/Harde/Lohse : Die Käfer Mitteleuropas. — Goecke & Evers Verl., Krefeld, 7 : 20-77.

Toute dernière capture

LOT : Lalbenque, 12-X-1999 (*J.M. Warlet*), en nombre. Localité du Causse de Limogne, à mi-chemin entre celles du Causse de Gramat (Couzou, Frayssinet) et la Forêt de la Grésigne.

Synopsis des Orthoptères de France

par Bernard DEFAUT

(nouvelle édition, actualisée et complétée)

ASCETE, 09400 Bédeilhac (France)

Notes de chasse et Observations diverses

— A propos de *Paraphloeostiba gayndahensis* (Mac Leay 1871) *(Col. Staphylinidae).*

Ce petit Staphylin de la sous-famille des *Omaliinae* décrit d'Australie est apparu récemment en Europe. Cette espèce semble en voie d'expansion sur toute la planète, elle est connue pour l'Europe, d'Italie continentale, de Sicile, de Corse et des Iles Canaries. J'en avais signalé la présence en France, département des Pyrénées-Orientales dès 1995 (*L'Entomologiste,* 1998-54-1). Depuis, j'ai constaté sa présence, généralement en nombre, dans différents milieux saprophytes, notamment les fruits très mûrs ou pourrissants. L'espèce paraît s'adapter à une grande variété de climat, car je l'ai récolté à plus de 1 500 m d'altitude en zone subalpine, à la limite des départements des Pyrénées-Orientales et de l'Aude. Sa présence a été également constatée dans l'Ariège, la Haute-Garonne et le Lot. Il est prévisible que cet insecte va poursuivre rapidement son expansion au moins dans toute la zone tempérée d'Europe. La prolifération de l'espèce semble bien s'effectuer au détriment d'autres insectes exploitant les mêmes milieux ; certaines espèces du genre *Proteinus,* par exemple *P. brachypterus* F. et *P. ovalis* Stephens, autrefois abondantes, ne se rencontrent plus qu'exceptionnellement dans les biotopes colonisés par *Paraphloeostiba gayndahensis.*

Marc TRONQUET, 10 Carrer Llimberga, 66500 MOLITG LES BAINS

Parmi les Livres

SPARACIO Ignazio, 1995. — Coleotteri di Sicilia. L'Epos, Soc. Editrice : 238 pp. Lire : 48.000.

Un très bel ouvrage, bien illustré, qui facilite l'étude de la faune de la plus grande île de la Méditerranée. De belles photos en couleur des insectes complètent l'ouvrage. Celui-ci est précédé d'une étude biogéographique brève mais pertinente. L'auteur différencie 16 catégories de distribution des insectes, ce qui est peut-être beaucoup.

Dans ce livre sont traités les Adephaga et, parmi les Polyphaga, les Hydrophiloidea, Histeroidea, Staphylinoidea, Lucanoidea, Scarabaeoidea. J'attends avec impatience la suite, notamment les curculionides et les chrysomélides. La Sicile groupe un bon nombre d'entomologistes et la biologie de beaucoup d'espèces est bien connue. La classification est moderne sans tomber dans les excès des chambouleurs professionnels.

Combien de pays ont besoin d'une faune semblable. Il n'y a même pas un catalogue en Grèce !

Pierre JOLIVET

Les Odonates de Guyane française
I. Les *Calopterygidae* (*Odonata, Zygoptera*)

par Michel PAPAZIAN

Le Constellation Bât. A, 72, Avenue des Caillols, F 13012 Marseille

Résumé : Les *Calopterygidae* de Guyane française sont actuellement représentés par deux genres, *Hetaerina* et *Mnesarete,* regroupant six espèces. *Hetaerina gallardi* Machet, 1989 a été retrouvé. Une clé, basée principalement sur la coloration alaire, est proposée pour la détermination des mâles des six espèces connues.

Summary : *Calopterygidae,* in french Guyana, are represented, now, by two genera, *Hetaerina* and *Mnesarete* (six species). *Hetaerina gallardi* Machet, 1989 has been found again. A key, based on the wing coloration, is proposed to identify the males of the six known species.

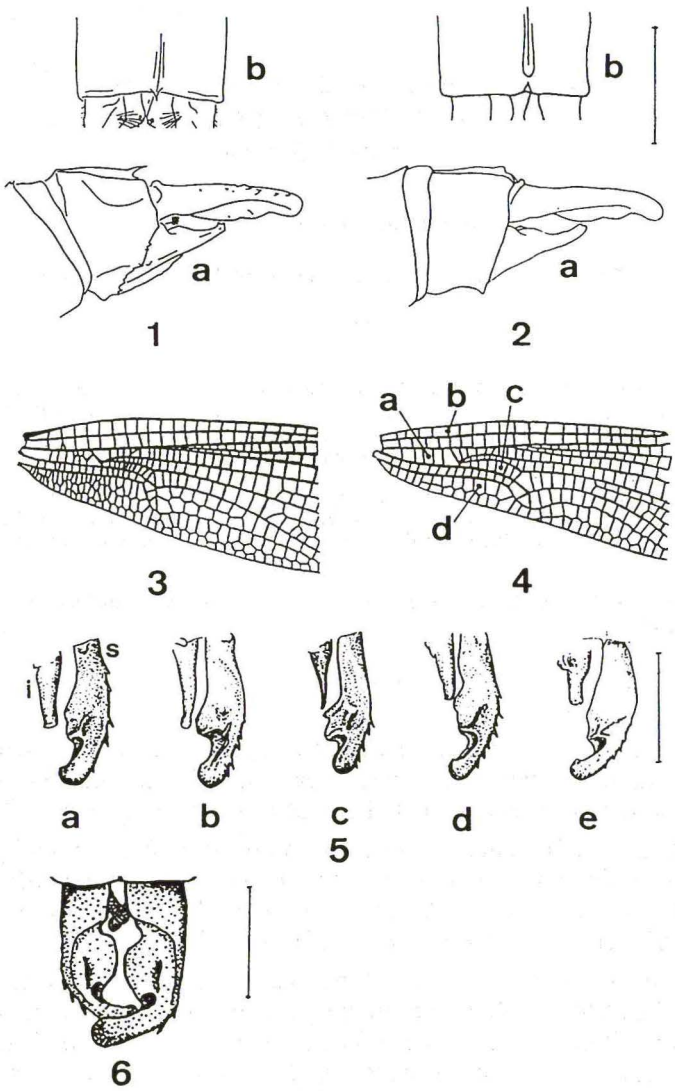
Mots-Clés : *Odonata, Calopterygidae, Hetaerina, Mnesarete,* faunistique, systématique, Guyane française.

La famille des *Calopterygidae* est actuellement représentée en Guyane française par six espèces appartenant à deux genres du Nouveau Monde : *Hetaerina* Sélys, 1853 et *Mnesarete* Cowley, 1934.

GEIJSKES (1971) cite, dans la première synthèse faunistique des odonates de Guyane, quatre espèces : *Hetaerina caja dominula* Hagen *in* Sélys, 1853, *H. moribunda* Hagen *in* Sélys, 1853, *H. laesa* Hagen *in* Sélys, 1853 et *Mnesarete cupraea* (SÉLYS, 1853).

Dans sa « Contribution à l'étude des odonates de Guyane française », MACHET (1989a) complète la liste avec *Hetaerina mortua* Hagen *in* Sélys, 1853. Il décrit la même année *H. gallardi* Machet, 1989, portant à six le nombre de *Calopterygidae* connus de ce département d'outre-mer (TSUDA, 1991). Le Suriname et la Guyana comptent actuellement trois espèces supplémentaires au plus, du genre *Hetaerina* uniquement.

Les espèces les plus fréquemment rencontrées sont *Hetaerina moribunda* et *H. caja dominula,* les quatre autres restant extrêmement discrètes. *H. gallardi* se distingue aisément par la présence d'un ptérostigma, d'une tache apicale rouge aux quatre ailes du mâle, ainsi que d'une épine médiodorsale très nette à l'extrémité du dixième segment abdominal (MACHET, 1989b) (Fig. 1). GARRISON (1990) remarque, dans sa révision du genre *Hetaerina,* que l'unique spécimen



Figs 1 et 2. — *Hetaerina gallardi* Machet, 1989, mâle. 1 : holotype (d'après MACHET, 1989) ; 2 : spécimen récolté à Régina. a - dixième segment abdominal et appendices anaux, vue latérale, b - extrémité du dixième segment abdominal vue dorsale. Echelle = 1 mm.

Figs 3 et 4. — 3 : *Hetaerina* sp. — 4 : *Mnesarete* sp. Base de l'aile antérieure droite : a - espace médian, b - nervures anténodales, c - cellule discoïdale, d - champ anal.

Fig. 5. — *Hetaerina* spp., appendices anaux supérieur (s) et inférieur (i) droits du mâle, vue dorsale (d'après GARRISON, 1990). a - *H. moribunda* Hagen *in* Sélys, 1853, b - *H. caja dominula* Hagen *in* Sélys, 1853, c - *H. mortua* Hagen *in* Sélys, 1853, d - *H. laesa* Hagen *in* Sélys, 1853, e - *H. gallardi* Machet, 1989. Echelle = 1 mm.

Fig. 6. — *Mnesarete cupraea* (Sélys, 1853), mâle, appendices anaux, vue dorsale. Echelle = 1 mm.

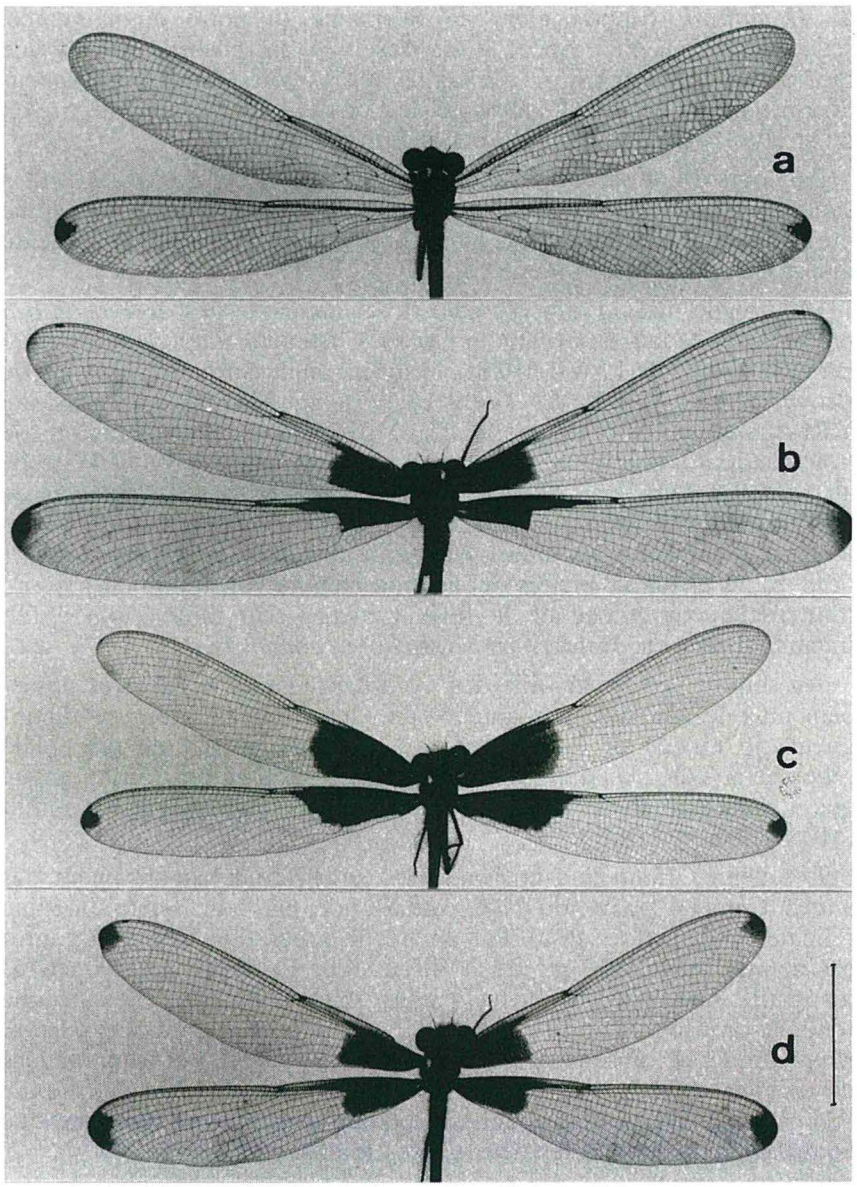


Fig. 7. — a - *Mnesarete cupraea* (Sélys, 1853), b - *Hetaerina moribunda* Hagen *in* Sélys, 1853, c - *H. caja dominula* Hagen *in* Sélys, 1853, d - *H. gallardi* Machet, 1989. Echelle = 10 mm.

de *H. gallardi* capturé alors au Suriname (à notre connaissance, seconde contrée où l'espèce a été observée) ne possède pas l'épine médiodorsale typique. Il se demande, après avoir vérifié que l'appendice n'a pas été brisé, si l'absence de l'épine constitue une aberration ou si elle est particulière à la population du Suriname.

Au cours d'une récente expédition en Guyane, Gérard MORAGUES a capturé un individu mâle de l'espèce *H. gallardi,* dépourvu de l'épine médiodorsale en question. Un petit tubercule terminal orne la carène du dixième segment abdominal (Fig. 2).

L'holotype mâle, l'allotype femelle et les paratypes de *H. gallardi* proviennent de la même station : Cacao, Château d'Eau (capturés entre le 1-VII-1987 et le 17-VII-1988) ; le spécimen du Suriname provient de Brownsberg (9-VIII-1958) et celui rapporté par Moragues a été récolté à Régina (Piste de Kaw, pk 39) (13-VIII-1994). Ces trois stations se trouvent approximativement à la même latitude, entre 4°30' et 4°50' N, au nord des deux territoires. Brownsberg et Régina sont distantes de 350 km environ, Régina et Cacao de 50 km. Le spécimen capturé à Régina vivait dans un milieu identique à celui décrit par MACHET (1989b) : à plusieurs mètres de hauteur, dans la végétation en bordure d'un petit cours d'eau de la forêt primaire. Un milieu tout à fait inhabituel pour un *Hetaerina* (MORAGUES, *comm. pers.*).

Au sein de la superfamille des *Calopterygoidea,* zygoptères possédant plus de cinq nervures anténodales, les *Calopterygidae* se distinguent, au niveau de la nervation alaire, par une cellule discoïdale réticulée au côté costal droit ou convexe, et fréquemment aussi longue que l'espace médian. Le ptérostigma est souvent absent ou réduit (MONTGOMERY, 1967).

Les genres *Hetaerina* et *Mnesarete* se différencient aisément des autres *Calopterygidae* du Nouveau Monde par leur espace médian réticulé (GARRISON, 1990). Par contre, la séparation des deux genres est depuis longtemps sujette à discussion. En effet, les caractères distinctifs que constituent les taches rouges sur les ailes et une réticulation irrégulière du champ anal de l'aile antérieure chez *Hetaerina* (Fig. 3), et l'absence de taches rouges sur les ailes et deux rangées de cellules dans le champ anal de l'aile antérieure chez *Mnesarete* (Fig. 4) font défaut chez quelques taxons, parmi la soixantaine que comptent actuellement les deux genres réunis.

Les appendices anaux des mâles (Figs. 5 et 6) demeurent des éléments de diagnose essentiels. Les appendices supérieurs (cercoïdes) présentent une marge interne formant un lobe médian caractéristique des deux genres étudiés. Les appendices inférieurs (cerques) sont nettement plus courts que les supérieurs.

Toutefois, les mâles des six espèces de *Calopterygidae* connues de Guyane française pourront être déterminés par la clé suivante, établie

principalement sur la coloration des ailes. L'examen des appendices anaux confirmera les déterminations, d'autant plus que la faune de Guyane est mal connue et que la possibilité de rencontrer de nouvelles espèces est non négligeable.

1. Les quatre ailes n'ont pas de tache basale (Fig. 7a)
   — L'apex des ailes postérieures est taché de brun ..... ***Mnesarete cupraea***
2. Les quatre ailes ont une tache basale rouge
   A. L'apex des ailes est enfumé (Fig. 7b) ..... ***Hetaerina moribunda***
   B. L'apex des ailes postérieures est taché de rouge (Fig. 7c)
      — L'abdomen mesure plus de 35 mm et les cerques sont tronqués (Fig. 5b) ..... ***H. caja dominula***
      — L'abdomen mesure moins de 30 mm et les cerques sont aigus (Fig. 5c) ..... ***H. mortua***
   C. L'apex des ailes antérieures et postérieures est taché de rouge (Fig. 7d)
      — Les ailes ne portent pas de ptérostigma ..... ***H. laesa***
      — Les ailes portent un ptérostigma réduit ..... ***H. gallardi***

REMERCIEMENTS

Je ne saurais trop remercier Gérard MORAGUES dont les recherches méthodiques sur le terrain ont grandement motivé la rédaction de cette note. Je remercie également Hervé KEINIGER pour son étude approfondie de la réserve de Brownsberg.

AUTEURS CITÉS

GARRISON (R. W.), 1990. — A Synopsis of the Genus *Hetaerina* with Descriptions of Four New Species (Odonata : Calopterygidae). — *Trans. Amer. Ent. Soc.,* 116 (1) : 175-259.

GEIJSKES (D. C.), 1971. — List of odonata known from french Guyana, mainly based on a collection brought together by the mission of the « Muséum National d'Histoire Naturelle », Paris. — *Ann. Soc. ent. Fr.* (N.S.) 7 (3) : 655-677.

MACHET (P.), 1989a. — Contribution à l'étude des odonates de la Guyane française. 1 ; Zygoptera. — *Opusc. zool. flumin.,* 40 (1989) : 1-16.

MACHET (P.), 1989b. — Un nouvel odonate de Guyane française *Hetaerina gallardi,* n. sp. (Zygoptera, Calopterygidae). — *Revue fr. Ent.* (N.S.) 11 (2) : 95-98.

MONTGOMERY (B. E.), 1967. — Studies in the Polythoridae. 1. A synopsis of the family, with keys to genera and species, information on types, and the description of a new species. — *Act. Biol. Venez.,* 5 (9) : 123-158.

TSUDA (S.), 1991. — A Distributional List of World Odonata : Osaka, 362 pp.

Notes de chasse et Observations diverses

— Nouvelle capture d'*Osmylus fulvicephalus* (Scopoli) en Ile-de-France *(Neur. Osmylidae).*

Le 28 mai 1999, j'ai eu la chance de capturer un exemplaire de cet élégant insecte au Petit Lac, en forêt de Carnelle (commune de Saint-Martin-du-Tertre, Val-d'Oise). L'individu, mâle, était posé sur un charme à une dizaine de mètres des berges de l'étang.

Jusqu'au début des années 90, *Osmylus fulvicephalus* semblait avoir disparu d'Ile-de-France. En effet, LERAUT (1982), qui a étudié les collections neuroptérologiques du Muséum National d'Histoire Naturelle et prospecté intensément le sud de la région parisienne, ne citait que des captures anciennes. Concernant le Val-d'Oise, LUQUET (1993) cite 5 captures, dont la plus récente date de 1933 (!).

En 1993, l'*Osmylus* est redécouvert, à quelques semaines d'intervalle, dans deux stations franciliennes, l'une en Essonne, l'autre en Seine-et-Marne (LUQUET, 1993). Ma capture constitue ainsi la troisième donnée récente pour l'Ile-de-France.

La destruction et l'aménagement des petits plans d'eau expliquent sans doute la régression de cette espèce en région parisienne. Il n'est pas étonnant de constater que les trois seules stations connues actuellement se trouvent dans des zones relativement préservées, toujours à plus de 20 km de la petite couronne parisienne. Il est à noter que l'article de LUQUET fait mention d'une capture le 8 mai 1919... en forêt de Carnelle. La situation protégée de cet étang, au cœur de cette forêt, a sans doute permis le maintien et ainsi la redécouverte de cette espèce dans le même site, après exactement 80 ans.

LERAUT (P.), 1982. — Les Planipennes de la région parisienne (Neuroptera). — *L'Entomologiste,* **38** (6) : 242-246.

LUQUET (G. Chr.), 1993. — Redécouverte d'*Osmylus fulvicephalus* (Scopoli) en Ile-de-France et géonémie réactualisée de l'espèce en France (Neur. Osmylidae). — *Entomologica gallica,* **4** (2/3) : 53-57.

Pierre TILLIER, 3, Parc de la Faisanderie, F 95290 L'ISLE-ADAM
tillier.pierre@wanadoo.fr

— Confirmation de la présence de *Acalypta hellenica* R. dans les Alpes-Maritimes *(Het. Tingidae).*

Cette punaise muscicole méditerranéenne, plutôt rare en France sinon au Mont Ventoux, est bien présente dans le département des Alpes-Maritimes (06) puisque je l'ai capturée au Col de Castillon (Sospel) dans des mousses ensoleillées en plein hiver, et apparemment déjà prête à l'action le 17-2-1998 ! Signalée de la Penne (Esteron-06).

Nous remercions M. J. PÉRICART qui a bien voulu déterminer cette espèce.

Eric MERCERON, Les Glaïeuls, 16, avenue Scuderi, 06100 NICE

Contribution à l'inventaire des Longicornes dans le département de la Mayenne *(Coleoptera Cerambycidae)*

par Daniel LANDEMAINE

50, impasse des Belettes, F 53100 Mayenne

Depuis la parution d'un fascicule de la Faune Entomologique Armoricaine en 1908 (C. HOULBERT et E. MONNOT), aucune recherche exhaustive n'avait été entreprise dans le département de la Mayenne sur cette famille de Coléoptères, hormis quelques données fragmentaires parues dans des études dites d'environnement. De plus, la Mayenne n'a pas la réputation d'accueillir une faune entomologique remarquable.

Au vu des observations récentes, on peut tout de même noter que 49 espèces ont été récoltées dans ce département par quelques amateurs, soit 38 espèces revues par rapport aux références bibliographiques et 11 espèces supplémentaires (en caractère gras ci-après), ce qui constitue une bonne surprise qui devrait intéresser d'autres entomologistes. Par contre 28 espèces n'ont pas pu être retrouvées jusqu'à présent, ce qui signifie que les investigations devront être poursuivies sur le terrain par les adeptes du « parapluie japonais » ! ! ! Au total 77 taxons sont donc dénombrés à ce jour en Mayenne.

*
* *

Prionus coriarius (Linné)

— Bais, l'Hôtellerie, VII-1991 (M. Mazurier).
— St Berthevin, forêt de Concise, VII-1992 (Coll. Barrier).
— Le Genest-St-Isle, « La Mancellière », piégeage saison 1996 (B. Jarri), (Coll. Barrier).
— Montigné-le-Brillant, VII-1998.
— Corniche de Pail, VIII-1994.
— Le Genest-St-Isle, 4 VII-1999 (B. Jarri).

***Rhagium inquisitor* (Linné)**

— Corniche de Pail, 1994-95 (E. Brunel).
— Bois de l'Huisserie, 12-XI-995 (Coll. Barrier).
— Forêt de Multonne, 1-V-1999.

— Forêt de Mayenne, 29-V-1999.

Rhagium sycophanta (Schrank)

— St Georges-Buttavent, Bois de Fontaine-Daniel, VI-1998.
— Forêt de Bellebranche, 30-V-1997 (Coll. Barrier).
— Parigné-sur-Braye, 18-VI-1997 (Coll. Barrier).
— Corniche de Pail, 1994-95 (E. Brunel).
— Forêt de Bourgon, 2-V-1999.
— Ballée, « La Galardière », 18-V-1999.
— Forêt de Mayenne, 29-V-1999.

Rhagium bifasciatum Fabricius

— Vautorte, le lavoir, 27-IV-1997.
— Hambers, Bois-du-Tay, 11-V-1994 (Coll. Barrier).
— Bois de l'Huisserie, 3-III-1995 (Coll. Barrier).
— Forêt de Mayenne, La Chapelle-du-Hec, élevage IV-1995 (Coll. Barrier).
— Forêt de Mayenne, Le Pilet, 30-V-1996.
— Forêt de Multonne, 1-V-1999.

Dinoptera collaris (Linné)

— Bois de Gondin, 28-V-1997.
— Bois de Buleu, 4-VI-1997.

***Grammoptera ustulata* (Schaller)**

— Saint Berthevin, bord du vicoin (Coupeau), 15-V-1995 (Coll. Barrier).

Grammoptera ruficornis (Fabricius)

— Commun dans tout le département.

Alosterna tabacicolor (Degeer)

— Bois de Buleu, 4-VI-1997.
— Villepail, corniche de Pail, 1-VI-1994 (Coll. Barrier).
— Forêt de Mayenne, clairière de l'Artoire, 21-VI-1995.

— Bois des Gravelles, « Le Roc du Pertuis », 12-VI-1996 (Coll. Barrier).

— Longuefuye, 18-V-1997.

— Commer, écluse de Grenoux, 6-VI-1999.

Pseudallosterna livida (Fabricius)

— Commun dans tout le département.

***Anoplodera sexguttata* (Fabricius)**

— Bois de Gondin, 28-V-1997.

***Corymbia rubra* (Linné)**

— St Pierre S/Erve, moulin de Hardray, 27-VII-1991.

— Mayenne, impasse des Belettes, 10-VIII-1996.

— Bois de l'Huisserie, élevage, VII-1995 (Coll. Barrier).

— Corniche de Pail, 1995 (P. Fouillet).

Brachyleptura fulva (Degger)

— Commun dans tout le département.

Pachytodes cerambyciformis (Schrank)

— Ste Suzanne, « La Touche Piquet », 21-VI-1995.

— Charchigné, anciennes sablières, 9-VII-1996.

— Forêt de Pail, 20-V-1997.

— Villepail, corniche de Pail, 1-VI-1994 (Coll. Barrier).

— Forêt de Mayenne, clairière de l'Artoire, 21-VI-1995 et 18-VII-1996 (Coll. Barrier).

— Chailland, Forêt de Mayenne, 31-V-1997 (Coll. Barrier).

— Laval, vallon de Tivoli, 26-V-1997.

— Bois de Picot, 29-V-1997.

— Bois de Buleu, 4-VI-1997.

— Forêt de Charnie, « la Lande Ronde », 17-VI-1998.

***Leptura quadrifasciata* Linné**

— Ste Suzanne, « le Gros Chêne », 13-VII-1992.
— Aron, étang des Forges, 29-VII-1996 et 18-VII-1998.
— Villepail, tourbière de la Séchetterie, 1995 (P. Fouillet).

***Leptura aurulenta* Fabricius**

— Bois de Gondin, 21-VII-1998.
— Forêt de Bellebranche, « Curécy », 26-VII-1994 (Coll. Barrier).

***Leptura aethiops* Poda**

— Bois de Bergault, 25-V-1983.
— Forêt de Mayenne, 19-VI-1996.
— Forêt de Mayenne, clairière de l'Artoire, 21-VI-1995 (Coll. Barrier).

Leptura maculata Poda

— Commun dans tout le département.

Stenurella melanura (Linné)

— Commun dans tout le département.

Stenurella bifasciata (Muller)

— Commun dans tout le département.

Stenurella nigra (Linné)

— Forêt de Mayenne, 2-VII-1994.
— Bois de Gondin, 28-V-1997.
— Forêt de Charnie, « la Lande Ronde », 17-VI-1998.
— Forêt de Mayenne, clairière de l'Artoire, 21-VI-1995 (Coll. Barrier).
— Corniche de Pail, 1994-95 (E. Brunel).

— Cheméré-le-Roi, bois route de Vaiges, 22-V-1999.

Spondylis buprestoides (Linné)

— Forêt de Multonne, 13-VIII-1994 (Coll. Barrier).
— Chailland, « Les Eclairets », 1-VII-1995.

Asemum striatum (Linné)

— Forêt de Mayenne, 29-V-1999.

Arhopalus rusticus (Linné)

— Pré-en-Pail, « Les Belles Places », 18-VIII-1994 (Coll. Barrier).

Gracilia minuta (Fabricius)

— La Chapelle-Rainsouin, « La Hachellerie », piégeage 1996 (B. Jarri) (Coll. Barrier).

Stenopterus rufus (Linné)

— Commun dans tout le département.

Cerambyx cerdo Linné

— Saint Germain-le-Fouilloux, VI-1991 (F. Boléat).
— Blandouet, le bourg, VI-1992 (D. Tavenon).
— Mayenne, en ville, 8-VI-1991.
— Andouillé, « la Ratterie », 10-VI-1993.
— Saint Germain-le-Fouilloux, « l'Hommeau », 9-VII-1999.
— Changé, « Les Chênes-Secs », 13-VII-1999.
— Louverné, « L'Aumône », 13-VII-1999.
— Mézangers, Gué-de-Selle, 21-VII-1999.

Cerambyx scopolii Fuesslins

— Chateau-Gontier, « la Maillardière », 27-V-1997 (Y. Barrier).

— Saint Berthevin, base de Coupeau, voie ferrée, 24-V-1996 (Coll. Barrier).
— Forêt de Bellebranche, V-1997.
— Ballée, « la Galardière », 18-V-1999.
— Saulges, « la Cité », 22-V-1999.
— Cheméré-le-Roi, bois route de Vaiges, 22-V-1999.

Aromia moschata (Linné)

— Aron, étang des Forges, 21-VII-1990 (T. Daum).

Pyrrhidium sanguineum (Linné)

— Commun dans tout le département.

Phymatodes testaceus (Linné)

— Ernée, résidence du Stade, 1-VII-1991 et 15-VI-1994.
— Forêt de Bourgon, 11-VI-1997.
— Saint Berthevin, bois de chauffage en provenance de Deux-Evailles, 15-V-1996.
— Forêt de Bellebranche, 16-V-1997 (Coll. Barrier).

Poecilium alni (Linné)

— Corniche de Pail, 1994-95 (E. Brunel).

***Xylotrechus arvicola* Olivier 1795**

— Laval, Le Bourny, 22-VII-1994 (Coll. Barrier).
— Corniche de Pail, 1994-95 (E. Brunel).
— Forêt de Mayenne, 29-V-1999.

Clytus arietis (Linné)

— Commun dans tout le département.

Plagionotus arcuatus (Linné)

— Saint Calais-du-Désert, vallée de la Mayenne, 14-V-1995.
— Laval, vallon de Tivoli, 12-V-1997.
— Bois d'Hermet, 3-VI-1998.

— Forêt de Bellebranche, 30-IV-1997 (Coll. Barrier).
— Forêt de Mayenne, 29-V-1999.

***Plagionotus detritus* (Linné)**

— Forêt de Mayenne, 18-VI-1997 (Y. Barrier) et 19-VI-1999.
— Port-Brillet, Bois-des-Gravelles, 24-VI-1995 (Coll. Barrier).
— Saint Berthevin, 18-V-1998 (Coll. Barrier).
— Forêt de Multonne, 28-V-1999.

Chlorophorus sartor (Muller)

— Vautorte, « le lavoir », 11-VIII-1996 et 14-VII-1998.
— Louverné, « l'Aumône », 20-VII-1998 et 13-VII-1999.
— Châtres-la-Forêt, « la Croix Auvesque », 22-VII-1998.
— Andouillé, 10-VIII-1998 (Coll. Barrier).
— Vaiges, pont CD 125, 6-VII-1999.
— Louverné, « L'Aumône », 13-VII-1999.
— Bonchamp-les-Laval, pont CD 211, 12-VII-1999.

Anaglyptus mysticus (Linné)

— Laval, vallon de Tivoli, 12-V-1997.
— Préaux, « La Saulaie », élevage, V-1995 (Coll. Barrier).
— Forêt de Mayenne, « Le Pilet », 30-V-1996.
— Forêt de Bourgon, 2-V-1999.

Aphelocnemia nebulosa (Fabricius)

— Bois de l'Huisserie, « La Lande Brûlée », 28-V-1996 (Coll. Barrier).

Agapanthia cardui (Linné)

— Laval, vallon de Tivoli, 12-V-1997 et 26-V-1997.
— Sainte Gemmes-le-Robert, « lande de Maison-Neuve », 10-VI-1997.

— Aron, étang des Forges, 18-VII-1998.
— Saint Quentin-les-Anges, 1-VI-1996 (Coll. Barrier).
— Saint Céneré, 25-VI-1995 (Coll. Barrier).
— Port-Brillet, Bois-des-Gravelles, 19-VI-1996 (Coll. Barrier).
— Louverné, carrières, 19-VI-1996 (Coll. Barrier).

Agapanthia villosoviridescens (Degeer)

— Forêt de Mayenne, 19-VI-1996.
— Forêt de Multonne, « Bel-Event », 20-V-1997.
— Laval, vallon de Tivoli, 26-V-1997.
— La Baconnière, station de pompage, 26-V-1997.
— Champéon, landes de Glaintin, 4-VI-1997.
— Bois de Buleu, 4-VI-1997.
— Sainte Gemmes-le-Robert, « lande de Maison-Neuve », 10-VI-1997.
— Forêt de Mayenne, clairière de l'Artoire, 21-VI-1995 (Coll. Barrier).
— Blandouet, « Le Minerai », VII-1994 (Coll. Barrier).
— Saint-Quentin-les-Anges, 1-VI-1996 (Coll. Barrier).

***Calamobius filum* (Rossi)**

— Vaiges, pont CD 125, 7-VII-1999.
— Saint Jean s/Erve, « la Foucaudière », 7-VII-1999.

Morimus asper (Sulzer)

— Bois d'Hermet, 11-VI-1997.
— Sainte Gemmes-le-Robert, « lande de Maison-Neuve », 11-VI-1997.

Eupogonocherus hispidus (Linné)

— Blandouet, VII-1994 (Coll. Barrier).

***Eupogonocherus hispidulus* (Piller)**

— Forêt de Mayenne, 29-V-1999.

Leiopus nebulosus (Linné)

— Corniche de Pail, 1994-95 (E. Brunel).

Tetrops praeusta (Linné)

— Saint Germain-de-l'Hommel, 6-V-1995.

— Forêt de Mayenne, clairière de l'Artoire, 14-V-1995 et 30-V-1996.

— Torcé-Viviers-en-Charnie, village, 6-VI-1995.

— Andouillé, « La Ratterie », 16-IV-1997 (Coll. Barrier).

— Corniche de Pail, 1994-95 (E. Brunel).

Saperda scalaris (Linné)

— Forêt de Mayenne, élevage, V-1995 (Coll. Barrier).

— Villiers-Charlemagne, « La Croisnère », 22-I-1998 (Coll. Barrier).

— Forêt de Mayenne, 19-VI-1999.

Compsidia populnea (Linné)

— Forêt de Mayenne, clairière de l'Artoire, 28-V-1994 et 13-VI-1996 (Coll. Barrier).

Oberea oculata (Linné)

— Bois de Fontaine-Daniel, « la Hélonnière », 27-VI-1998.

*
* *

Ce premier inventaire pourra certainement être complété par la recherche des longicornes non revus jusqu'à présent, soit au total 28 espèces mentionnées dans la bibliographie. Il s'agit de : *Rhagium mordax* (Degeer) ; *Rhamnusium bicolor* (Schrank) ; *Stenocorus meridianus* (Linné) ; *Brachyleptura cordigera* (Fuesslins) ; *Pedostrangalia revestita* (Linné) ; *Necydalis ulmi* Chevrolat ; *Tetropium castaneum* (Linné) ; *Nathrius brevipennis* (Mulsant) ; *Glaphyra umbellatarum* (Schreber) ; *Obrium brunneum* (Fabricius) ; *Purpuricenus kaehleri* (Linné) ; *Hylotrupes bajulus* (Linné) ; *Ropalopus femoratus* (Linné) ;

Phymatoderus lividus (Rossi) ; *Rusticoclytus rusticus* (Linné) ; *Chlorophorus pilosus* (Forster) ; *Chlorophorus varius* (Muller) ; *Chlorophorus figuratus* Scopoli ; *Dorcadion fuliginator* (Linné) ; *Agapanthia violacea* (Fabricius) ; *Lamia textor* (Linné) ; *Monochamus sutor* (Linné) ; *Monochamus sartor* (Fabricius) ; *Pogonocherus ovatus* (Goeze) ; *Acanthocinus aedilis* (Linné) ; *Opsilia coerulescens* (Scopoli) ; *Phytoecia pustulata* (Schrank) ; *Oberea linearis* (Linné).

Même si certaines de ces espèces ont peu de chance d'être retrouvées en raison de leur présence accidentelle, d'autres seront sans nul doute découvertes par des entomologistes chevronnés. La Mayenne vous accueillera donc le filet grand ouvert !!! Merci par avance de votre contribution.

Vous trouverez tout ce qu'il vous faut...

- **Cartons vitrés**
- **Epingles**
- **Filets**
- **Bouteilles de chasse**
- **Etiquettes**
- **Etaloirs**
- **Fioles**
- **Produits**
- **Loupes**
- **Microscopes**
- **Loupes binoculaires**

Vente par correspondance...

... catalogue sur demande

AUZOUX
9, rue de l'Ecole de Médecine
75006 Paris
✆ **(1) 43 26 45 81**
Fax : (1) 43 26 83 31

Les espèces du genre *Aulacophora* Chevrolat sont-elles polyphages comme celles des *Diabrotica* Chevrolat ? *(Col. Chrysomelidae, Galerucinae)*

par Pierre JOLIVET

67, boulevard Soult, 75012 Paris

Summary : Species of *Diabrotica* s. lato, in the New World, and of *Aulacophora,* in the Old World, belong both to the tribe Luperini, and are basically and fundamentally, linked with leaves, petals and pollen of Cucurbitaceae. *Diabrotica* became during its evolution largely polyphagous, the kairomone cucurbitacin however keeping always its power of attractiveness. It seems that *Aulacophora,* long time considered as exclusively cucurbitophagous, extended its trophic spectrum to Fabaceae, to maize and to many other unrelated crops and wild plants.

Key-Words : *Aulacophora*, *Diabrotica*, Cucurbitaceae, Luperini.

INTRODUCTION

Il y a 176 espèces d'*Aulacophora* dans l'Ancien-Monde (WILCOX, 1972), mais sans doute beaucoup plus, car de nouvelles espèces sont souvent décrites. 80 espèces vivraient en Asie du Sud-Est seulement (KIMOTO, 1990). 535 espèces constituent les Aulacophorina et beaucoup d'espèces de ce groupement sont potentiellement cucurbitophages. Plus de 330 *Diabrotica* représentent les *Aulacophora* dans le Nouveau Monde et il y a en tout 993 Diabroticina, soit près de mille espèces de décrites. L'analyse cladistique récente de FARRELL (1998) oppose, parmi les Luperini, les Aulacophorina aux Luperina, ce qui est correct, mais malheureusement il n'a pas étudié les *Diabrotica* (Diabroticina) pourtant si abondants partout en Amérique du Nord.

Les *Diabrotica,* comme les *Aulacophora,* sont nettement attirés par les Cucurbitacées, spécialement par les fleurs et le pollen, mais au cours de l'évolution ils se sont adaptés à beaucoup d'autres plantes, dont le maïs, phénomène récent à l'échelle humaine, et peuvent maintenant être considérés comme polyphages au stade larvaire (racines) et au stade adulte. Ils peuvent cependant toujours être piégés à la cucurbitacine, ce qui montre qu'ils n'ont rien perdu de leur attirance ancestrale pour les citrouilles et les melons. Fréquemment, au Brésil, je capturais *Diabrotica speciosa* (Germar), pourtant théoriquement polyphage, sur fleurs de melon.

Les travaux sur les préférences trophiques des *Diabrotica,* comme des *Aulacophora* sont innombrables, particulièrement, pour les derniers, aux Indes et il est impossible ici de les citer tous. Une sélection drastique sera effectuée parmi beaucoup de notes et de listes, non toutes cependant dénuées d'intérêt.

Discussion

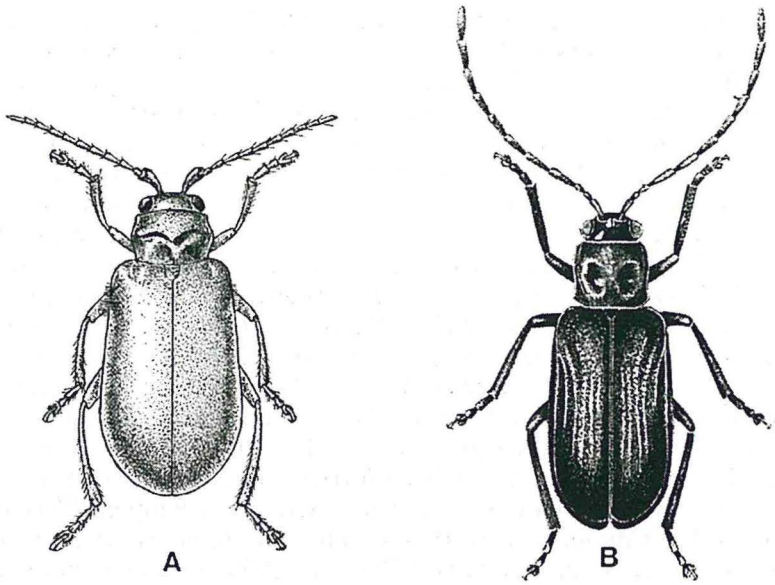
Dans des travaux récents (Jolivet, 1987, 1998 ; Jolivet & Hawkeswood, 1995), j'écrivais que, malgré quelques observations d'allotrophie, les *Aulacophora* étaient totalement cucurbitophages et, si je regarde mes données informatisées sur ces espèces, je vois surtout mentionné des genres divers de cucurbitacées : *Cucurbita, Cucumis, Citrullus, Luffa, Lagenaria, Momordica, Trichosanthes, Benincasa,* etc. Toutes les autres données comportant des plantes autres que les cucurbitacées sont citées comme douteuses ou allotrophiques.

Les *Aulacophora* font partie de la zone circumméditerranéenne avec extension en Asie tempérée et tropicale et en Afrique tropicale. L'espèce corse, *Aulacophora foveicollis* (Lucas) est citée, en Corse, par Laboissière (1934) sur cucurbitacées uniquement, bien qu'il la mentionne aussi sur coton en Afrique. Maulik (1936) ne cite que des cucurbitacées comme plantes-hôtes aux Indes, mais, en 1945, il mentionne de nombreuses autres plantes, comme des Urticaceae, Amaranthaceae, Magnoliaceae, Brassicaceae, Fabaceae, Euphorbiaceae, Rhamnaceae, Vitidaceae, Tiliaceae, Malvaceae, Acanthaceae, Asteraceae. Aucune de ces observations ne me semblait suffisamment crédible et me semblait résulter seulement de mauvaises observations ou de simples cas de trophisme aberrant (allotrophie) ou de simples coïncidences spatiales de l'insecte sur une plante différente de sa plante-hôte normale. Je me trompais lourdement.

Depuis Wilcox (1972), la nomenclature des *Aulacophora* a été un peu modifiée et des travaux récents (Mohamedsaid, 1994) ont revisé les espèces malaises. Tous ces auteurs insistent sur les préférences cucurbitacées, mais Wilcox (*loc. cit.*), citant Singh & Gupta (1970), mentionne *Aulacophora foveicollis* (Lucas) sur *Mentha arvensis* L. (Labiées), *Lathyrus odoratus* L., *Pisum sativum* L., *Medicago sativa* L., *Trifolium resupinatum* L., *Phaseolus vulgaris* L., *Cyamopsis psoraloides* DC (Fabacées), *Zea mays* L., *Oryza sativa* L. (Poacées), en plus des cucurbitacées. Les auteurs indiens font remarquer que le puissant arôme de la menthe et son goût amer ne détournent en rien la galéruque de cette plante.

On doit remarquer cependant que nombreux sont les auteurs qui signalent les *Aulacophora* en Asie ou en Afrique sur cucurbitacées uniquement. Par exemple, Kimoto (1964, 1966), Kimoto & Taki-

ZAWA (1997) au Japon, aux Ryukyu et à Taïwan. Lorsque j'étais à Taïwan et aux Philippines, en 1957, ces insectes étaient abondants partout sur ces plantes et je ne les avais pas remarqués ailleurs. KIMOTO (1980) et KIMOTO & GRESSITT (1966) ne citent aucune plante étrangère aux cucurbitacées. Cependant dans GRESSITT et KIMOTO (1963), les auteurs mentionnent la plupart des *Aulacophora* de Chine sur cucurbitacées, à l'exception de *Aulacophora coomani* Laboissière sur *Saccharum* sp. (Poacées) et *A. nigripennis* Motschulsky sur *Glycine max* (L.) (Fabacées). D'autres auteurs, comme FORSYTH (1966) au Ghana, MEDVEDEV (1988), MEDVEDEV & DAP (1982) en Russie et au Vietnam, ne mentionnent que les cucurbitacées pour *Aulacophora femoralis* (Motschulsky), *A. foveicollis* (Lucas), *A. lewisii* Baly, *A. nigripennis* Motschulsky. Cependant, MEDVEDEV (1988) cite entre parenthèses des plantes-hôtes « secondaires » comme *Pisum sativum* L., *Medicago lupulina* L., *Glycine max* L. (Fabacées), *Zea mays* L. (Poacées), *Vitis vinifera* L. (Vitidacées), *Gossypium* spp. (Malvacées), *Brassica* ssp. (Brassicacées), etc.



A. — *Aulacophora foveicollis* (Lucas, 1849), mâle, de Corse (d'après LABOISSIÈRE, 1934). — B. — *Diabrotica cristata* (Harris, 1837), femelle, des USA (d'après KRYSAN & SMITH, 1987).

MOHAMEDSAID (1994) cite les *Aulacophora* malais sur cucurbitacées uniquement, d'après YUNUS et BALASUKRAMANIAN (1975). HAWKESWOOD et SAMUELSON (1995) mentionnent *Aulacophora papuana*

Jacoby, en Nouvelle-Guinée, sur pétioles de *Cucurbita pepo* L. (Cucurbitacées). ABDULLAH et QURESHI (1968) citent également des *Aulacophora,* au Pakistan, sur cucurbitacées seulement, comme le font ALIKHAN et YOUSUF (1985), au Pakistan, BOGAWAT et PANDY (1967), aux Indes, SHAHEEN (1973), en Egypte, SINHA et KRISHNA (1971), au Nigéria, DEANG (1969), aux Philippines, KHAN et HAJELA (1982, 1986, 1984) et NARAYANAN (1953), aux Indes, MOORE (1996), en Australie, etc. D'autres australiens (LAWRENCE et BRITTON, 1994) ne mentionnent aussi que les cucurbitacées pour leurs espèces d'*Aulacophora.* KALSHOVEN (1954, 1981) cite *Aulacophora similis* (Olivier), *A. coffeae* (Hornstedt) et *A. flavomarginata* Duvivier, en Indonésie, sur cucurbitacées aussi, dont le melon et les *Luffa.* SAINI (1958, 1959), aux Indes, cite ces trois espèces d'*Aulacophora* sur cucurbitacées uniquement.

Par contre, LE PELLEY (1959), en Afrique orientale, cite *A. foveicollis* (Lucas) sur *Phaseolus vulgaris* L., *Cajanus cajan* (L.) (Fabacées) et *Ipomoea batatas* (L.) (Convolvulacées). *Ipomoea batatas* est souvent cité aux Indes par divers auteurs.

D'autres entomologistes (Anonyme, 1969, 1971) citent des *Aulacophora* spp. sur diverses plantes comme les frondes de *Cocos nucifera* L. (Palmées), sur *Coffea arabica* L. (Rubiacées), sur *Saccharum officinarum* (Poacées), *Aulacophora similis* (Olivier) sur *Vicia faba* L. (Fabacées), *A. papuana* Jacoby et *A. pallidofasciata* Jacoby sur *Phaseolus vulgaris* L. (Fabacées) et *Beta vulgaris* L. (Chénopodiacées), en Nouvelle-Guinée. NIEKEL (1979) cite des *Aulacophora* spp. sur *Zea mays* L. (Poacées), au Cambodge. WAN (1970) mentionne diverses espèces d'*Aulacophora*, à Sarawak, sur cucurbitacées, mais aussi sur *Arachis hypogaea* L., *Vigna sinensis* L. (Fabacées), *Aster* spp., (Astéracées), *Elaeis guineensis* Jacq. (Palmées), *Hibiscus esculentus* L. (Malvacées), *Ipomoea batatas* (L.) (Convolvulacées), *Solanum melongena* L. (Solanacées), *Oryza sativa* L., *Zea mays* L. (Poacées). De nombreuses observations d'*Aulacophora* divers sur plantes autres que les cucurbitacées sont fréquentes dans la littérature : luzerne, pois, arachides, *Vigna* spp., coton, tabac (SCHMUTTERER, 1969) dans la zone tropicale africano-asiatique. On peut citer, par exemple, *Phaseolus vulgaris* L., *Cajanus cajan* (L.) (Fabacées), *Ipomoea batatas* (L.) (Convolvulacées), au Kenya (LE PELLEY, 1959) et tant d'autres aux Indes, au Pakistan, au Bangla Desh. CANTELO et PHOLBORN (1965), dans leur remarquable étude sur les plantes-hôtes de Thaïlande, citent *Aulacophora similis* (Olivier) sur pastèque (Cucurbitacées), mais aussi sur *Vigna sinensis* L. (Fabacées) et *Rosa* sp. (Rosacées). Aux Indes, on a même signalé *Aulacophora* spp. sur *Commelina* spp. (Commelinacées) et sur *Sorghum vulgare* Pers. (Poacées) et sur *Calotropis procera* (Aiton) (Asclépiadacées), une plante hautement toxique et à latex épais. Cette dernière référence est peu vraisemblable.

BLUNCK (1954) cite *Aulacophora coffeae* (Hornstedt), en Malaysie, sur cucurbitacées, mais d'autres espèces, comme *Aulacophora femoralis* (Motschulsky) sur *Vicia faba* L., *Phaseolus vulgaris* L. (Fabacées), sur *Aster* sp. (Astéracées), et sur *Brassica* (Brassicacées). BRUN et CHAZEAU (1986) mentionnent, en Nouvelle-Calédonie, *A. similis* (Olivier) sur diverses cucurbitacées, mais aussi sur *Ipomoea batatas* (L.) (Convolvulacées), le blé, *Triticum* sp. et *Zea mays* L. (Poacées) et *A. hilaris* (Boisduval) sur cucurbitacées et *Zea mays* L. *Zea mays* est aussi cité par YOUNG (1993), en Malaysie, pour *Aulacophora lewisii* Baly, en même temps que *Luffa acutangula* (L.) (Cucurbitacées), tandis que *A. indica* (Gmelin) n'est cité que sur *Cucurbita pepo* L.

GOUDA *et al.* (1986) citent, aux Indes, *A. abdominalis* (Fabricius) sur le mûrier, *Morus alba* L. (Moraceae), d'après une thèse indienne (KOTICAL, 1982). Les insectes semblaient se nourrir avidement de feuilles et de fleurs. PAJNI et BAUSAL (1977) citent eux *A. foveicollis* (Lucas) sur cucurbitacées, mais aussi *A. lewisii* Baly (= *A. intermedia* Jacoby) sur *Trifolium alexandrinum* L., une fabacée. KAY et BROWN (1991) citent *A. abdominalis* (Fabricius) sur *Hibiscus cannabinus* L. (Malvacées) au Queensland, mais l'insecte semble n'occasionner que peu de dégâts.

CONCLUSIONS

Beaucoup d'autres références générales (CSIRO, 1991 ; LAWRENCE et BRITTON, 1994) et locales, indiennes, pakistanaises, bengalis, africaines, etc. ne sont pas mentionnées dans le texte ou la bibliographie, soit parce qu'elles sont trop générales, ou de caractère surtout anatomique ou morphologique. Elles apportent toutes peu de renseignements trophiques et généralement ne citent que les cucurbitacées comme plantes-hôtes.

Aulacophora foveicollis (Lucas) n'existe pas en France continentale, mais bien en Corse ou dans les pays méditerranéens voisins. Aucune allotrophie, si allotrophie il y a dans ces adaptations, n'a encore été signalée, mais elle reste toujours possible un jour. Ailleurs, pour certains *Aulacophora,* en Afrique, Indes, Sud-Est Asiatique, Australie, Indonésie, Nouvelle-Guinée et les îles du Pacifique, les données « cucurbitacées » dominent partout, mais, çà et là de très nombreuses autres plantes sont citées pour les adultes, sans qu'il soit toujours possible de savoir s'il s'agit de captures accidentelles ou d'une réelle polyphagie. Certains cas ont été dûment vérifiés dans divers pays, comme le maïs en Malaysie, en Nouvelle-Calédonie, en Afrique, la menthe et le mûrier aux Indes, l'*Hibiscus* çà et là et tant d'autres, dont le riz et d'autres poacées. La larve radicicole est sûrement polyphage, mais l'adulte pourrait bien imiter son vicariant d'outre-Atlantique et

s'adapter à de nombreuses espèces cultivées ou sauvages. Certaines adaptations sont même récentes à l'échelle humaine pour les *Diabrotica* (Maïs). Mes données sur les plantes-hôtes d'*Aulacophora* spp. contiennent de très nombreuses autres plantes d'une vingtaine de familles que j'avais toujours considérées comme accidentelles, mais qui relèvent toutes du domaine du possible et du vraisemblable. Beaucoup ont été confirmées, d'autres ne sont, peut-être, que des phénomènes temporaires.

La biologie des *Aulacophora* est très simple : œuf, 3 stades larvaires, de durée variable selon les espèces et la latitude, nymphose dans le sol, adulte à vie relativement longue. Du fait que les larves sont radicicoles, elles sont polyphages, comme celles des eumolpines, mais les adultes, comme pour les *Diabrotica,* si elles préfèrent nettement le pollen, les feuilles et éventuellement les feuilles tendres des cucurbitacées, s'adaptent parfaitement à des cultures dont le maïs, diverses autres poacées, fabacées, labiées, solanacées, rubiacées, convolvulacées, moracées, commelinacées, etc. Si le rôle de ravageur des cultures, comme le maïs, semble un bien grand mot pour un insecte comme *Aulacophora,* il ne peut être comparé aux dégâts occasionnés par les *Diabrotica,* par exemple. Les *Aulacophora,* s'ils semblent parfois capables de grignoter des feuilles de riz, ne constituent en rien un ravageur de cette plante.

On sait que beaucoup d'altises radicicoles ont assez souvent le même régime alimentaire que l'adulte. Ce n'est pas le cas pour les larves d'eumolpines et de Luperini qui restent polyphages à l'état larvaire, même si l'adulte a un régime limité à certains genres de plantes.

Donc, attention en Corse, une surprise pourrait arriver quoique, dans la région circumméditerranéenne, *Aulacophora foveicollis* (Lucas) semble être très raisonnable et se contenter de son menu classique de melons et de citrouilles.

BIBLIOGRAPHIE

ABDULLAH (M.) & QURESHI (S. S.), 1968. — The Chrysomelidae, Coleoptera, of Pakistan. III. A key to the genera and species of Galerucinae. — *Pakist. J. Scient. And Res.,* 2 : 396-414.

ALIKHAN (M. A.) & YOUSUF (M.), 1985. — Effect of host on the oviposition and development and survival of the larvae of *Aulacophora foveicollis* Lucas (Chrys. Col.). — *Can. J. Zool.,* 63 : 1634-1637.

ANAND (R. K.) & COX (M. L. (1986). — Taxonomic revision of the genus *Aulacophora* Chevrolat. I. Species with yellow elytra (Col. Chrys. Gal.). — *Ent. Abh. Staatl. Dresden,* 50 : 81-91.

ANONYME, 1969. — Insect pest survey. — *Papua and New Guinea Agric. Journal,* 21 (2) : 50-76.

ANONYME, 1971. — Insect pest survey. — *Papua and New Guinea Agric. Journal,* 22 (3) : 180-198.

BLUNCK (H.), 1954. — Handbuch der Pflanzenkrankherten. 5.2. Coleoptera. — Paul Parey, Berlin, 600 pp.

BOGAWAT (J. K.) & PANDY (S. N.), 1967. — Food preference in *Aulacophora* spp. — *Indian J. Entomol.,* 29 : 349-352.

BRUN (L. O.) & CHAZEAU (J.), 1986. — Catalogue des ravageurs d'intérêt agricole de Nouvelle-Calédonie. — 2e éd. ORSTOM, Nouméa : 130 pp., pls.
CANTELO (W. W.) & PHOLBOON (P.), 1965. — A host list of the Insects of Thailand. — Bangkok : 149 pp.
CHÛJÔ (M.) & KIMOTO (S.), 1961. — Systematic catalog of Japanese Chrysomelidae. — *Pac. Insects,* 3 (1) : 117-202.
CSIRO, 1991. — The Insects of Australia. 2. — *Melbourne Univ. Press,* Melbourne : 1137 pp.
DEANG (R. T.), 1969. — An annotated list of Insect Pests of Vegetables in the Philippines. — *Philippine Entomol.,* 1 (4) : 313-353.
FARRELL (B. D.), 1998. — « Inordinate Fondness » explained : Why are these so many beetles ? — *Science,* 281 : 555-559.
FORSYTH (J.), 1966. — Agricultural Insects of Ghana. — *Ghana Univ. Press,* Accra : 163 pp.
GOUDA (R. R.), DEVIAIAH (M. C.) & PATIL (R. H.), 1986. — Mulberry, *Morus alba,* Linnaeus, a new host-plant for the Blue Pumpkin beetle, *Rhaphidopalpa intermedia,* Jacoby (Chrys. Col.). — *J. Bombay Nat. Hist. Soc.,* 83 (3) : 679.
GRESSITT (J. L.) & KIMOTO (S.), 1963. — The Chrysomelidae (Col.) of China and Korea. 2. — *Pacific Insects Mon.,* 1b : 301-1026.
HAWKESWOOD (T. J.) & SAMUELSON (G. A.), 1995. — Notes on some leaf beetles from the Passam area, East Sepik Province, and Port Moresby area, Central Province, Papua New Guinea. — *Spixiana,* 18 (2) : 165-176.
JOLIVET (P.), 1988. — Food habits and food selection of Chrysomelidae. Bionomic and evolutionary perspectives. — *In* Jolivet (P.), Petitpierre (E.) and Hsiao (T. H.) (eds.). Biology of Chrysomelidae. — Kluwer Academic Publishers, Dordrecht : 1-24.
JOLIVET (P.), 1987. — Aperçu de la sélection trophique chez les Galerucinae. Etude par genre (Col. Chrys.). — Bull. *Annls. Soc. R. Belge Entomol.,* 123 : 283-307.
JOLIVET (P.), 1998. — Les nouveaux envahisseurs ou les Chrysomélides voyageurs. — *L'Entomologiste,* 54 (1) : 33-34.
JOLIVET (P.) & HAWKESWOOD (T. J.), 1995. — Host-plants of Chrysomelidae of the World. — Backhuys publs., Leiden : 281 pp.
KALSHOVEN (L. G. E.), 1951. — De Plagen van de Cultuurgewassen in Indonesië. II. — La Haye, Bandoeng : 724-762.
KALSHOVEN (L. G. E.), 1981. — Pests of Crops in Indonesia. — Jakarta : 438-458.
KAY (I. R.) & BROWN (J. D.), 1991. — Insects associated with kenaf in Northern Queensland. — *Austr. Entom. Mag.,* 18 (2) : 75-83.
KHAN (M. Z.) & HAJELA (K. P.), 1982. — Effect of temperature and humidity on preoviposition period of *Raphidopalpa* (sic) *foveicollis,* Lucas (Col. Chrys.). — *Indian J. Zool.,* 40 : 41-43.
KHAN (M. Z.) & HAJELA (K. P.), 1984. — Studies on the grub stage of *Raphidopalpa* (sic) *foveicollis,* Lucas (Col. Chrys.). — *Kanpur Univ. Res. J. (Sci.),* 5 : 67-69.
KHAN (M. Z.) & HAJELA (K. P.), 1986. — On duration of life cycle of *Raphidopalpa* (sic) *foveicollis,* Lucas (Col. Chrys.). — *Kanpur Univ. Res. J. (Sci.),* 7 : 95-97.
KHAN (M. Z.) & HAJELA (K. P.), 1989. — Studies on *Aulacophora foveicollis,* Lucas (Col. Chrys.) : food preference and extent of damage. — *Indian J. Entomol.,* 49 (4) : 457-459.
KIMOTO (S.), 1964-1966. — The Chrysomelidae of Japan and the Ryukyu islands. — *J. Fac. Agric. Kyushu Univ.,* 13 (1) : 99-164 ; 13 (2) : 235-308 ; 13 (3) : 369-396, 401-459 ; 13 (4) : 601-671.
KIMOTO (S.), 1989. — Chrysomelidae (Col.) of Thailand, Cambodia, Laos and Vietnam. IV. Galerucinae. — *Esakia,* Kyushu Univ., 27 : 1-241.
KIMOTO (S.), 1990. — Check-list of Chrysomelidae of South-East Asia, South of Thailand and West of Irian-Jaya of Indonesia. V. Galerucinae. — *I. Kurume University Journal,* 39 (1) : 23-56.
KIMOTO (S.) & GRESSITT (J. L.), 1966. — The Chrysomelidae of the Ryukyu Archipelago. — *Pacific Insects,* 8 (2) : 467-577.
KIMOTO (S.) & TAKIZAWA (H.), 1997. — Leaf-beetles (Chrysomelidae) of Taiwan. — Tokai Univ. Press, Tokyo : 581 pp.
KRAANZ (J.), SCHMUTTERER (H.) & KOCH (W.), 1977. — Diseases, Pests and Weeds in Tropical Crops. — Paul Parey, Berlin : 666 pp.
KRYSAN J. L. & SMITH (R. F.), 1987. — Systematics of the *virgifera* species group of *Diabrotica.* — *Entomography,* 5 : 375-484.
LABOISSIÈRE (V.), 1934. — Galerucinae de la Faune Française. — *Ann. Soc. Ent. Fr.,* 103 : 108 pp.

LAWRENCE (J. F.) & BRITTON (E. B.), 1994. — Australian beetles. — Melbourne Univ. Press, Melbourne : 192 pp.
LE PELLEY (R. H.), 1959. — Agricultural Insects of East Africa. — Nairobi, Kenya : 307 pp.
MAULIK (S.), 1936. — Coleoptera Chrysomelidae Galerucinae. *In* Fauna of British India. — Taylor and Francis, London : 648 pp.
MAULIK (S.), 1945. — An inquiry into the relationships between the chrysomelid beetles and their food-plants. — Manuscript, London : 281 pp.
MEDVEDEV, (L. N.), 1988. — Catalogue of the host-plants of the leaf-beetles of the USSR. — Moscou : 192 pp.
MEDVEDEV, (L. N.) & DAP (T. D.), 1982. — Trophic relationships of Vietnamese Chrysomelids. — Science Publ., Moscou : 84-97.
MOHAMEDSAID (M. S.), 1994. — The genus *Aulacophora,* Chevrolat from Peninsular Malaysia (Col. Chrys. Gal.). — *Malayan Nature Journal,* 47 : 375-392.
MOORE (B. P.) 1996. — A guide to beetles of SE Australia. — *The Australian Entomol.,* 23 (3) : 181-226.
NARAYANAN (E. S.), 1953. — The red pumpkin beetle and its control. — *Indian Fmg.,* 3 : 8-9.
NAWI, YUSUF, 1975. — Bionomics of *Aulacophora foveicollis* (Lucas) and *Aulacophora coffeae* (Hornstedt). — *B. Agr. Sc. Thesis,* Univ. Malaya, Kuala Lumpur.
NIEKEL (J. L.), 1979. — Annotated list of Insects and Mites associated with crops in Cambodia. — SEARCH, Laguna, Philippines : 75 pp.
PAJNI (H. R.) & BAUSAL (R. K.), 1977. — First report on the Chrysomelid Fauna of Chandigarh. — *Res. Bull. (Sci.) Punjab Univ.,* 28 (1-2) : 55-59.
SAINI (R. S.), 1958. — On the bionomics and life-histories of three species of *Aulacophora,* from India. — *Proc. Nat. Acad. Sciences Allahabad,* 28B (5) : 365-371.
SAINI (R. S.), 1959. — Studies on the food preference of *Aulacophora.* — *J. Univ. Saugar,* 8 (8) : 55-57.
SCHMUTTERER (H.), 1969. — Pests of Crops in Northeast and Central Africa. — G. Fisher, Stuttgart : 296 pp.
SHAHEEN (A. H.), 1973. — Biological studies on *Aulacophora foveicollis,* Lucas in Egypt. — *Agric. Res. Rev.,* 51 : 91-95.
SINGH (J. P.) & GUPTA (R.), 1970. — The red pumpkin beetle *Rhaphidopalpa foveicollis* (Lucas) as a pest of the Japanese mint. — *J. Bombay Nat. Hist. Soc.,* 67 : 123-124.
SINHA (A. K.) & KRISHNA (S. S.), 1971. — Feeding behaviour of *Aulacophora foveicollis,* Lucas (Col. Chrys.) on *Lagenaria vulgaris,* Ser. — *Bull. Entomol. Soc. Niger,* 3 : 60-63.
WAN (M. T. K.), 1970. — A list of Insects and other animals of economic importance of Sarawak, East Malaysia, 1960-1970. — Kuching : 204 pp.
WILCOX (J. A.), 1972. — Chrysomelidae, Galerucinae, Luperini. — Col. Cat. Suppl. Junk ed., La Haye, 78 (2) : 221-431.
YONG (H. S.), 1993. — Biochemical genetic differentiation between two *Aulacophora* leaf beetles (Ins. Col. Chrys.) from Peninsular Malaysia. — *Comp. Biochem. Physiol.,* 106B (2) : 317-319.
YU, PEIYU, WANG (S.) & YANG (X.), 1996. — Coleoptera Chrysomelidae. II. Economic Insect Fauna of China, 54. — Science Press, Beijing : 324 pp., pls. col.
YUNUS (A.) & BALASUKRAMANIAN (A.), 1975. — Major crop pests in Peninsular Malaysia. — Kementerian Pertanian dan Pembangunan Luar Bandar, Malaysia.
YUNUS (A.) & HO (T. H.), 1980. — List of economic pests, host-plants, parasites and predators in West Malaysia (1920-1978). — *Bull. 153 Ministry of Agriculture,* Malaysia : 1-538.

Les *Atholus* Thomson de la faune de France *(Col. Histeridae)*

par Michel SECQ

Route de Bordeaux, Les Fosses Nord, F 24230 Montcaret

Résumé : Une clef de détermination et un catalogue des espèces du genre *Atholus* Thomson sont proposés pour la France continentale et la Corse ; on trouvera la description de l'*Atholus viennai* n. sp.

Summary : A key of determination and a catalogue of species of genus *Atholus* Thomson are proposed for continental France and Corse; we can find the description of *Atholus viennai* n. sp.

Mots-Clés : *Coleoptera, Histeroidea, Histeridae, Atholus,* France, Corse.

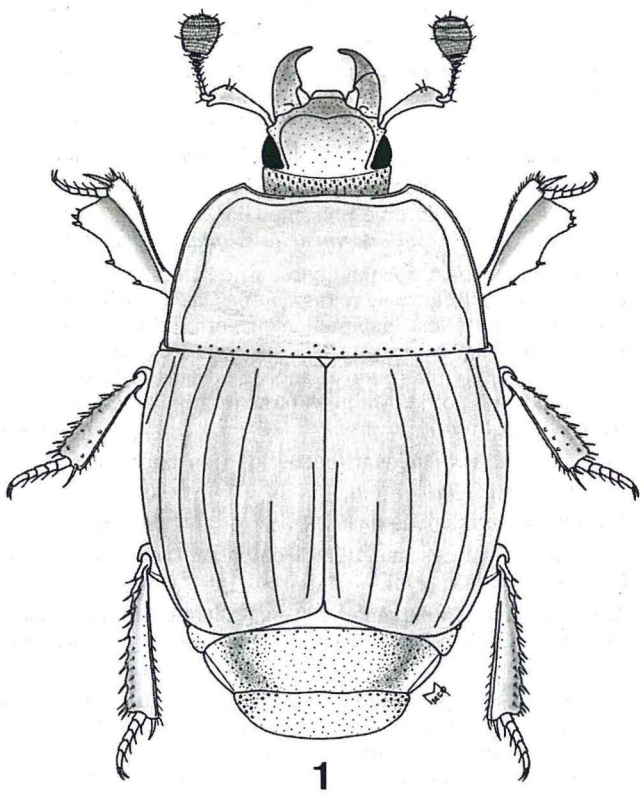


Fig. 1 : *Atholus viennai* n. sp., Holotype ♂, habitus.

Lors d'une récente note (SECQ, 1995), j'annonçai la présence de l'*Atholus debeauxi* (Moro) en Corse et profitai de la situation pour établir un tableau de détermination et un catalogue des espèces françaises du genre *Atholus* Thomson. La découverte récente d'une nouvelle espèce pour la faune de France (*A. viennai* n. sp.) me conduit à proposer un second travail sur ce genre, en voici le détail :

Genre *Atholus* Thomson, 1859

TABLEAU DES ESPÈCES

1 (18) - Pronotum pourvu d'une strie latérale interne entière (Fig. 1).

2 (9) - Strie marginale du pronotum réduite vers le milieu du bord latéral.

3 (6) - Pas de fossette ponctuée aux angles antérieurs du pronotum.

4 (8) - 6 stries entières sur chaque élytre, la strie suturale rejoint généralement la 5e strie par un arc basal mais cet arc est parfois faiblement marqué ou même absent (Fig. 2, 3). Marge externe du tibia antérieur tridenticulée. (3,2-4,5 mm)

5 (7) - Strie subhumérale interne absente (Fig. 2) (dans la f. *narbonnensis* Auzat chaque élytre est orné d'une macule rouge) ..... ***duodecimstriatus duodecimstriatus*** (Schrank)

6 (3) - Une fossette ponctuée sur chacun des angles antérieurs du pronotum.

7 (5) - Strie subhumérale interne présente (Fig. 3) ..... ***duodecimstriatus quatuordecimstriatus*** (Gyllenhal)

8 (4) - 5 stries entières sur chaque élytre, strie suturale marquée sur plus de la moitié de l'élytre ne rejoignant pas la 5e strie par un arc basal (Fig. 4) (l'élytre est habituellement orné d'une macule rouge triangulaire bien délimitée, la f. *spissatus* Rey désigne des spécimens à tache élytrale moins tranchée et dans la f. *morio* Schmidt les élytres sont noirs). Marge externe du tibia antérieur quadridenticulée. (2,9-4 mm) .....***bimaculatus*** (Linné)

9 (2) - Strie marginale s'étendant tout le long du bord latéral jusqu'à la base du pronotum (Fig. 1).

10 (17) - Les quatre premières stries des élytres entières (Fig. 1, 5, 6).

11 (16) - Face supérieure des mandibules émoussée, non relevée sur leurs bords externes (Fig. 1).

12 (15) - Marge externe du tibia antérieur quadridenticulée. Strie latérale du pronotum régulièrement courbe. Propygidium uniformément ponctué.

13 (14) - Ponctuation du pygidium et du propygidium grosse et serrée. Massue antennaire rougeâtre. Pattes brun foncé. (dans la f. *gomyi* Secq le pronotum offre une strie latérale externe qui se limite à un arc antérieur et dans la f. *yelamosi* Secq chaque élytre possède une strie subhumérale externe réduite à un arc à l'extérieur de la strie humérale). Édéage ♂ Fig. 8. (3,5-4,8 mm) .....***praetermissus*** (Peyron)

14 (13) - Ponctuation du pygidium et du propygidium fine et éparse. Massue antennaire grisâtre. Pattes brun clair. Édéage ♂ Fig. 9. (3,6-3,8 mm) ..... [***paganettii*** (Bickhardt)]*

15 (12) - Marge externe du tibia antérieur tridenticulée. Strie latérale du pronotum sinueuse. Ponctuation du propygidium irrégulièrement dilatée, fine et éparse au centre, large et peu espacée dans les fovéoles (Fig. 1). Édéage ♂ Fig. 10. (3,7 mm) ..... ***viennai*** n. sp.

16 (11) - Face supérieure des mandibules canaliculée, relevée sur leurs bords externes. (2,9-4 mm) ..... ***corvinus*** (Germar)

17 (10) - Les trois premières stries des élytres entières (Fig. 7).

18 (1) - Pronotum pourvu de 5 stries latérales, 2 complètes et 3 courtes. (4-4,2 mm) ..... ***debeauxi*** (Moro)

CATALOGUE

— ***Atholus duodecimstriatus duodecimstriatus*** (Schrank, 1781).

Hister duodecimstriatus Schrank, 1781 : 39.
Hister strigosus Kugelann, 1792 : 301.
Hister bissexstriatus Duftschmid, 1805 : 215 (nec Fabricius, 1801).
Atholus duodecimstriatus Thomson, 1862 : 230.
Hister (Atholus) duodecimstriatus Schmidt, 1885 : 295.
Hister duodecimstriatus var. *puncticollis* Rey, 1888 : 4.
Hister duodecimstriatus var. *narbonnensis* Auzat, 1924 : 95.
Atholus (Euatholus) duodecimstriatus duodecimstriatus Kryzhanovskij et Reichardt, 1976 : 387.

« Toute la France, Corse ». Carte N° 11

— ***Atholus duodecimstriatus quatuordecimstratus*** (Gyllenhal, 1808).

Hister duodecimstriatus Paykull, 1798 : 39.
Hister quatuordecimstriatus Gyllenhal, 1808 : 83.
Hister quinquestriatus Motschulsky, 1860 : 13.
Atholus quatuordecimstriatus Thomson, 1862 : 230.
Hister duodecimstriatus var. *quatuordecimstriatus* Baudi a Selve, 1864 : 232.
Hister (Atholus) duodecimstriatus var. *quatuordecimstriatus* Schmidt, 1885, 295.
Hister (Atholus) bimaculatus var. *quattuordecimstriatus* [sic] Auzat, 1925 : 75.
Atholus duodecimstriatus quinquestriatus Thérond, 1962 : 65.
Atholus duodecimstriatus quatuordecimstriatus Kryzhanovskij, 1972 : 443.
Atholus (Euatholus) duodecimstriatus quatuordecimstriatus Kryzhanovskij et Reichardt, 1976 : 388.

« Ça et là en France ».

---

* *Atholus paganettii* s'insère dans ce tableau en prévision d'une éventuelle découverte en France et parce que cette espèce est très voisine de l'*A. praetermissus*.

Remarques : les fossettes ponctuées du pronotum ne sont pas toujours visibles malgré la présence de la strie subhumérale interne, dans nos contrées cette race n'accuse pas des caractères aussi marqués que dans l'est paléarctique.

— ***Atholus bimaculatus*** (Linné, 1758).

Hister bimaculatus Linné, 1758 : 358.
Hister fimetarius Scopoli, 1763 : 13.
Hister diluniator Voet, 1793 : 46 (emend.).
Hister apicatus Schrank, 1798 : 452.
Hister erythropterus Fabricius, 1798 : 38.
Hister obliquus Say, 1825 : 37.
Atholus bimaculatus Thomson, 1859 : 76.
Hister (Atholus) bimaculatus var. *morio* Schmidt, 1885 : 296.
Hister bimaculatus var. *spissatus* Rey, 1888 : 4.
Hister (Atholister) bimaculatus Reitter, 1909 : 286.
Peranus bimaculatus Lewis, 1910 : 56.
Hister (Peranus) bimaculatus Bickhardt, 1910 : 53.
Atholus (s. str.) bimaculatus Kryzhanovskij et Reichardt, 1976 : 385.

« Toute la France, Corse ». Carte N° 12

— ***Atholus praetermissus*** (Peyron, 1856).

Hister praetermissus Peyron, 1856 : 727.
Hister gallicus Marseul, 1857 : 425 (nom. nud.).
Hister caramanus Marseul, 1861 : 550.
Hister (Atholus) praetermissus Schmidt, 1885 : 296.
Atholus praetermissus Lewis, 1906 : 402.
Hister irkutensis Reichardt, 1922 : 509.
Hister (Atholus) antoinei G. Müller, 1937 : 130.
Atholus (Euatholus) praetermissus Kryzhanovskij et Reichardt, 1976 : 388.
Atholus praetermissus f. *gomyi* Secq, 1994 : 359.
Atholus praetermissus f. *yelamosi* Secq, 1998 : 45.

« Marais et bords des étangs littoraux, çà et là à l'intérieur du pays dans les vallées inondables, les marais et les salines, Corse ». Carte N° 13

— ***Atholus viennai*** **n. sp.** (Fig. 1)

Description : long. 3,7 mm (tête et pygidium exclus). Aspect général de l'imago assez frêle. Corps ovale, modérément convexe et noir luisant. Pattes brun foncé virant par endroit au rouge sombre. Scape et massue antennaire brun rougeâtre, pédicelle et premiers articles du funicule brun clair. Palpes brun clair.

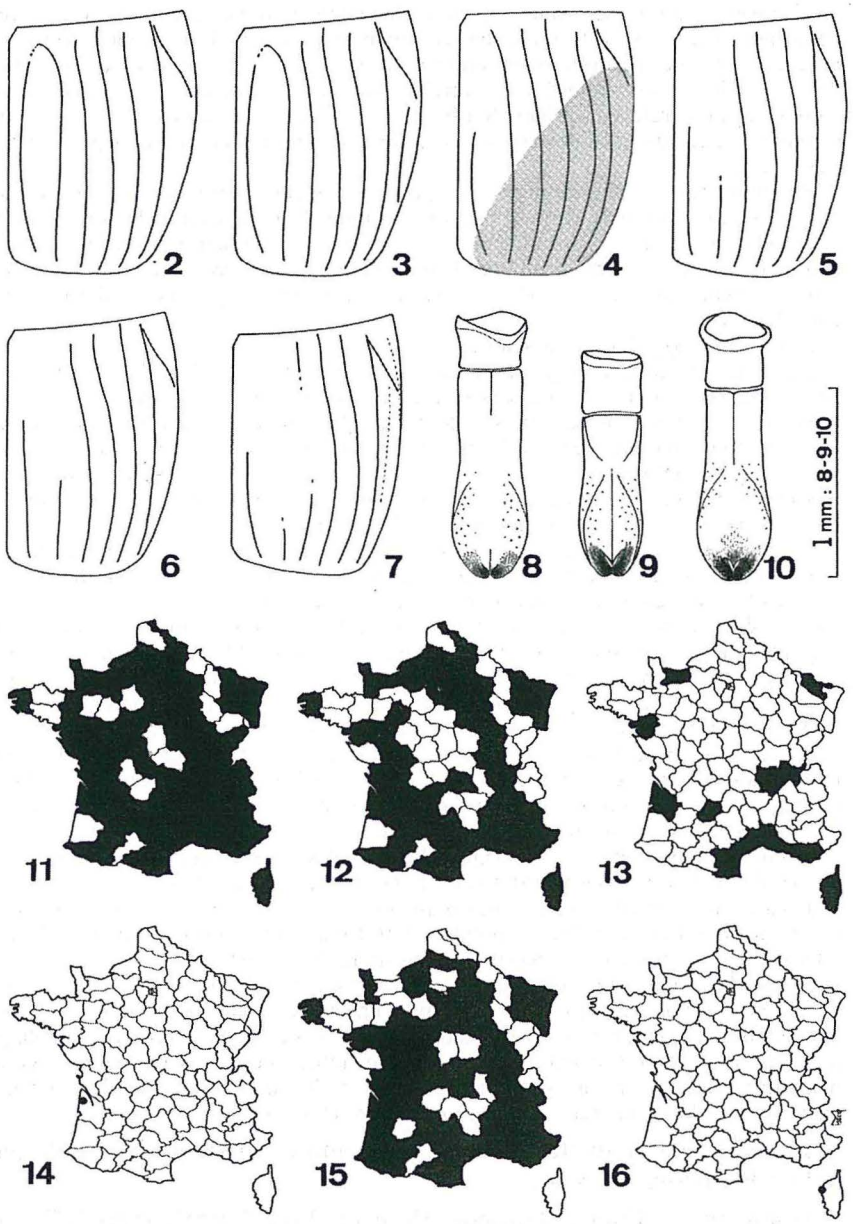


Fig. 2 à 10 : *Atholus* Thomson. — Fig. 2 à 7 : élytre. — Fig. 8 à 10 : édéage ♂ en vue ventrale. — Fig. 11 à 16 : carte de distribution. — Fig. 2, 11 : *A. duodecimstriatus duodecimstriatus* (Schrank). — Fig. 3 : *A. duodecimstriatus quatuordecimstriatus* (Gyllenhal). — Fig. 4, 12 : *A. bimaculatus* (Linné). — Fig. 5, 8, 13 : *A. praetermissus* (Peyron). — Fig. 9 : *A. paganettii* (Bickhardt). — Fig. 10, 14 : *A. viennai* n. sp. — Fig. 6, 15 : *A. corvinus* (Germar). — Fig. 7, 16 : *A. debeauxi* (Moro).

Tête peu volumineuse, front et épistome légèrement convexes couverts d'une très petite ponctuation, strie frontale fine et entière avec un angle rentrant à son bord antérieur, un léger bourrelet situé entre l'œil et la strie. Yeux non saillants. Labre demi-cylindrique non relevé en bourrelet. Mandibules édentées, face supérieure émoussée et non relevée sur leurs bords externes. Cou grossièrement ponctué. Scape antennaire garni de quelques soies, pédicelle allongé, massue mat et à pubescence très courte.

Pronotum 1,9 fois plus large que long, convexe, légèrement arqué et ponctué à sa base. La strie marginale se prolonge tout le long du bord latéral du pronotum et disparaît derrière la tête. Strie latérale interne entière et sinueuse, n'offrant pas une courbe régulière ou parallèle au bord latéral. Parapleure glabre, couvert d'une assez grosse ponctuation peu profonde et espacée, luisant mais légèrement microréticulé entre les points.

Scutellum triangulaire et assez petit.

Élytre 1,6 fois plus long que large, devenant plus étroit vers l'arrière, bord apical en grande partie oblique jusqu'à la suture. Stries élytrales bien marquées, les trois premières fortes, sillons des stries 4, 5 et suturale moins larges. Strie subhumérale absente, strie humérale bien développée mais extrêmement fine, stries 1 à 4 entières, strie 5 raccourcie vers le milieu, strie suturale 3/5^{e} de la longueur de l'élytre. Fossette subhumérale couverte d'une ponctuation forte et espacée, assez mate en raison d'une faible microréticulation entre les points.

Propygidium bifovéolé, ponctuation très fine et espacée vers le centre du propygidium (points séparés les uns des autres par environ 3 à 4 fois leur diamètre), dans les fovéoles externes la ponctuation est nettement plus dilatée et moins espacée (points séparés les uns des autres par environ 1 à 1,5 fois leur diamètre). Ponctuation pygidiale très fine et espacée au milieu devenant bien plus dilatée de chaque côté. Le pygidium offre à peu près la même intensité de ponctuation que le propygidium, les points sont relativement équidistants compte tenu des différents diamètres observés.

Prosternum ponctué sur les côtés ; carène prosternale peu aiguë, relevée entre les hanches, droite à la base, strie externe bien marquée en légère courbe oblique, interne absente ; mentonnière non infléchie et rebordée d'une strie entière. Mésosternum et métasternum un peu convexes, lisses, mais couverts d'une ponctuation extrêmement fine. Strie mésosternale entière et régulièrement courbe sur le bord antérieur. Strie métasternale se dirige obliquement sur les côtés, forte, ponctuée au niveau de la suture méso-métasternale ; ligne longitudinale entière.

Tibia antérieur modérément élargi muni sur la marge externe de trois denticules peu prononcés, l'apical trifide ; sillon tarsal profond, éperon terminal robuste. Tibias intermédiaire et postérieur pourvus le long de la marge externe de 7 à 8 paires de spinules. Tarse antérieur bien plus grêle que les tarses intermédiaire et postérieur.

Édéage ♂ long. 1,4 mm, brun clair avec en vue ventrale l'extrémité des lobes latéraux blancs ; de forme assez robuste, subparallèle vers la base mais un peu élargi puis arrondi sur le 1/3 apical. Face ventrale des lobes latéraux offre une dépression ovalaire partiellement ponctuée sur près de la moitié de la longueur de l'édéage, extrémité des lobes latéraux rugueuse et relevée (Fig. 10).

Je dédie cette nouvelle espèce à notre ami et éminent histéridologue italien Pierpaolo VIENNA.

Holotype ♂ : France, Gironde, Hourtin, 25-VII-1997, Patrick Subit, *Atholus viennai* n. sp. M. Secq Dét. 1998. [coll. Secq]

Remarques : la description de l'*A. viennai* n. sp. s'appuie à partir d'un seul spécimen suffisamment caractéristique qu'il ne m'est pas paru nécessaire d'attendre un matériel plus abondant pour réaliser ce travail. *A. viennai* n. sp. se place parmi les quatre espèces du groupe

praetermissus déjà connues du paléarctique occidental comportant une strie marginale entière au bord latéral et une strie latérale interne entière sur le pronotum, les quatre premières stries de chaque élytre entières, strie subhumérale absente. Les caractères discriminatoires énoncés dans le tableau 15 (12), ainsi que le labre non relevé en bourrelet et la mentonnière non infléchie ne convergent pas vers *A. praetermissus* et *A. paganettii.* La face supérieure des mandibules émoussée, les tibias antérieurs tridenticulés, la ponctuation du propygidium assez faible et irrégulièrement dilatée, l'édéage ♂ et une multitude de détails morphologiques n'aboutissent pas vers *A. corvinus. A. viennai* n. sp. possède comme chez *A. euphorbiae* Yélamos un tibia antérieur tridenticulé, mais ce dernier diffère par son tibia antérieur plus profondément denticulé avec l'apical bifide, la face supérieure des mandibules plane, le pygidium et le propygidium densément ponctués, un édéage ♂ étranglé vers le milieu. Dans le trio *A. praetermissus, A. paganettii* et *A. viennai* n. sp. le recours à l'édéage ♂ pour obtenir une détermination s'avère délicat en raison de la faiblesse des caractères distinctifs, cette ambiguïté m'amène à représenter trois figures de l'organe sexuel mâle dans sa partie la plus caractéristique (Fig. 8, 9, 10).

— ***Atholus corvinus*** (Germar, 1817).

Hister duodecimstriatus Duftschmidt, 1805 : 216 (nec Schrank, 1781).
Hister bissexstriatus var. *beta* Paykull, 1811 : 33.
Hister corvinus Germar, 1817 : 185.
Hister vicinus Dejean, 1837 : 141 (nom. nud.).
Atholus corvinus Thomson, 1862 : 229.
Hister (Atholus) corvinus Schmidt, 1885 : 296.
Atholus (Euatholus) corvinus Kryzhanovskij et Reichardt, 1976 : 388.

« Toute la France, à rechercher en Corse ». Carte N° 15

— ***Atholus debeauxi*** (Moro, 1942).

Hister debeauxi Moro, 1942 : 108.
Atholus debeauxi Mazur, 1984 : 213.

« Corse (SECQ, 1995 : 192) ». Carte N° 16

REMERCIEMENTS

Je remercie Patrick SUBIT de m'avoir fait parvenir pour étude ses chasses d'Histérides, notre collègue a le mérite d'avoir découvert une remarquable espèce nouvelle dans un département récemment étudié (SECQ, 1988). Mlle Nicole BERTI (M.N.H.N. de Paris), Pierpaolo VIENNA (Venezia-Lido), José Maria SALGADO (León), Juan de FERRER

(Algeciras), Tomàs YÉLAMOS (Barcelona) et Yves GOMY ont bien voulu répondre favorablement à mes demandes de prêts concernant *Atholus paganettii* (Bickhardt) : qu'ils reçoivent ici toute ma gratitude.

AUTEURS CONSULTÉS

AUZAT (V.), 1916-1937. — *Histeridae* Gallo-Rhénans. — *Miscellanea Entomologica,* 1916 : III-IV, 1918 : 5-66, 1923 : 67-82, 1924 : 83-98, 1925 : 99-114, 1926 : 115-130, 1928 : 131-146, 1937 : 147-162.

BICKHARDT (H.), 1911. — Beiträge zur Kenntnis der Histeriden VI. — *Entomologischen Blätter,* 5-6 : 107-113.

BICKHARDT (H.), 1912. — Neue Histeriden und Bemerkungen zu bekannten Arten. (Col.). — *Entomol. Mitteilungen,* I (10) : 289-295.

GOMY (Y.) & SECQ (M.), 1998. — *Histeridae* de France continentale et de Corse - Catalogue abrégé - *(Coleoptera).* — *L'Entomologiste,* 54 (4) : 163-174.

GOZIS (M. DES), 1886. — Les Histértides Gallo-Rhénans, Tableaux traduits et abrégés de l'allemand de Joh. Schmidt avec catalogue supplémentaire par Albert Fauvel. — *Rev. Ent.,* 5 : 152-213.

MARSEUL (S. A. DE), 1854. — Essai monographique sur la famille des Histérides. — *Ann. Soc. ent. Fr.,* 525-592.

MAZUR (S.), 1997. — A world catalogue of the *Histeridae (Coleoptera : Histeroidea).* — *Genus,* International Journal of Invertebrate Taxonomy, 373 p.

MORO (G.), 1942. — Una nuova specie di *Hister* italiano *(Col. Histeridae).* — *Boll. Soc. Ent. Ital.,* 74 : 108-111.

PEYRON (M.), 1856. — Description d'une espèce nouvelle du genre *Hister* découverte aux environs de Marseille. — *Ann. Soc. ent. Fr.,* 727-729.

SECQ (M. & B.), 1988. — Contribution à la connaissance des *Histeridae* de la Gironde *(Coleoptera).* — *Bull. Soc. linn. Bordeaux,* XVI (3-4) : 111-142.

SECQ (M. & B.), 1995. — Deux Histérides nouveaux pour la faune de France *(Col.).* — *L'Entomologiste,* 51 (4) : 185-192.

VIENNA (P.), 1977. — Nuove tabelle per la determinazione delle specie italiane della tribu' *Histerini (Coleoptera, Histeridae).* — *Soc. Ven. Sc. Nat. Lavori,* Venezia, 2 : 35-42.

VIENNA (P.), 1980. — *Coleoptera Histeridae,* Fauna d'Italia. — Edizioni Calderini Bologna, 386 p.

YÉLAMOS (T.), 1993. — Un nuevo *Atholus* Thomson, 1859 de Marruecos *(Coleoptera, Histeridae).* — *Nouv. Rev. Ent. (N.S.),* 10 (2) : 145-151.

Notes de chasse et Observations diverses

— Sur le « Marbré de Lusitanie » : *Euchloe tagis (Lepidoptera Pieridae).*

Euchloe tagis est une espèce assez fine et assez recherchée. Je voudrais faire part ici de certaines remarques que j'ai pu faire dans le Var (83) notamment vers la Sainte-Baume (Rougiers). ***E. tagis*** vole souvent avec ***Euchloe ausonia.***

Leurs vols diffèrent, ***tagis*** paraît nerveux, saccadé alors qu'***ausonia*** est plus vif et relâché.

Les femelles montrent des attirances notables pour tel ou tel substrat géologique : ainsi je crois que ***tagis*** explore les argiles de décalcification avant de pondre. ***Euchloe ausonia*** se décide plutôt pour les terrains Jurassiques.

Bien sûr, ce ne sont que des impressions : il faut vérifier et confirmer par des élevages...

Eric MERCERON, Les Glaïeuls, 16, avenue Scuderi, 06100 NICE

IN MEMORIAM

CHARLES RUNGS (1908-1999)

par Pierre VIETTE

F 10200 Montier-en-l'Isle, France
(ex Entomologie, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris)

Tous ceux qui ont connu cet éminent spécialiste de l'Entomofaune du Nord-Ouest de l'Afrique ont été fort peinés d'apprendre son décès survenu le 28 juillet 1999 à la suite d'un grave accident cérébro-vasculaire.

Charles Ernest Edmond RUNGS était né le 26 septembre 1908 à Guéret, dans la Creuse. Son père Officier dans l'Infanterie est grièvement blessé sur le front pendant la Grande Guerre. Après sa guérison, il est muté au Maroc à l'Etat-Major du Maréchal LYAUTEY, à Rabat. Ch. RUNGS arrive dans l'Empire chérifien en 1919. Il restera dans ce beau pays plus d'un demi-siècle, jusqu'en avril 1972.

Après des études secondaires au Lycée Gouraud et avoir obtenu son baccalauréat en 1926, il poursuit, grâce à une bourse offerte par Madame BRAUNSWIG, ses études, de 1926 à 1928, à l'Institut agricole d'Algérie à Maison Carrée près d'Alger. Il est, alors, conseillé par Paul DE PEYERIMHOFF DE FONTENELLE, Conservateur des Eaux et Forêts, l'éminent spécialiste des Coléoptères de l'Afrique mineure, R. PASQUIER, Professeur d'Entomologie, et A. S. BALACHOWSKY, assistant à l'Insectarium du Jardin d'Essai d'Alger. Ch. RUNGS conservera toujours d'étroites relations avec celui qui allait devenir, de 1961 à 1977, Professeur d'Entomologie au Muséum national d'Histoire naturelle, à Paris.

En 1929, il est reçu premier au concours marocain d'Inspecteur d'Agriculture. Il est affecté, à 21 ans, au bureau de la Défense des Végétaux à l'Institut de la Recherche agronomique marocaine, en qualité d'entomologiste. Son directeur le charge d'étudier la possibilité de créer un service nouveau assurant la protection des végétaux. Sa carrière sera longue et enrichissante. Il la terminera, de 1961 à 1972, comme directeur scientifique auprès du directeur administratif de la Recherche agronomique marocaine. Ch. RUNGS connaissait parfaitement l'arabe maghrébin.

Ch. RUNGS s'est d'abord intéressé aux Coléoptères xylophages : Buprestes, Longicornes et Bostryches, puis, du fait de ses fonctions, aux Cochenilles habitant l'Afrique du Nord-Ouest et le Sahara. Aidé par son ami A. S. BALACHOWSKY, il en décrira huit espèces nouvelles. Bien évidemment, les Acridiens migrateurs, le Criquet marocain et le Criquet pélerin, ont plus particulièrement retenu son attention. Il lui faudra étudier en détail la répartition et l'écologie de ces deux espèces et pour cela camper plus ou moins longuement suivant les cas en pleine nature aussi bien en région désertique qu'en haute montagne un peu partout en Afrique du Nord-Ouest et au Sahara occidental. Près de 700 stations et localités seront visitées. Il sera un habitué des vaisseaux du désert. Il profitera de ces occasions pour récolter de nombreux Insectes appartenant à tous les Ordres et rédiger un bon nombre d'articles (il sera amené à décrire des *Tettigoniidae,* par exemple). Mais, il sera surtout attiré par les Lépidoptères nocturnes récoltés lors de nombreuses chasses de nuit.

Fort intéressé par les Noctuelles trifides, il étudiera ces dernières pendant plus de trente ans en étroite collaboration avec son ami Ch. BOURSIN. Pour nommer le matériel récolté, il fera appel, si besoin est, à d'autres spécialistes : Cl. HERBULOT, H. DE TOULGOËT, H. MARION, L. BIGOT, G. BERNARDI, F. DUJARDIN, A. ROLLET, Cl. DUFAY.

Revenu en France en avril 1972, il intégrera l'Institut national de la Recherche agronomique (INRA) comme Directeur de recherche honoraire. Habitant la région parisienne, il fréquentera régulièrement le Muséum pour mettre au point et terminer la rédaction de son travail sur les Lépidoptères marocains. Le résultat de tant d'années d'études sur le terrain comme au laboratoire sera la publication de son ouvrage intitulé : « Catalogue raisonné des Lépidoptères du Maroc. Inventaire faunistique et observations écologiques ». Le tome I, pages 1-222, plus 2 cartes hors-texte, bien que marqué 1979, fut publié en novembre 1980. Le tome II, pages [223]-588, le fut en juin 1981. Grâce à l'appui de M. le Recteur PAULIAN, les deux volumes purent être imprimés à Tanger avec le concours financier du service culturel et de coopération de l'Ambassade de France au Maroc et, ce, dans le cadre des publications de l'Institut scientifique chérifien, à Rabat. Travail fondamental sur la Lépidoptérofaune du Royaume chérifien qui ne peut pas être ignoré. Chaque espèce y est étudiée en détail : bibliographie, distribution au Maroc, répartition géographique et notes sur la biologie.

Parvenu à l'âge de la retraite, Ch. RUNGS se fixe définitivement, en 1977, en Corse, son épouse étant originaire de l'Ile de Beauté. Il va, alors, se consacrer à la recherche et à l'étude des Lépidoptères corses déjà mieux connus, il est vrai, que ne l'étaient les marocains. Le résultat en sera la « Liste-inventaire systématique et synonymique des Lépidoptères de Corse. Contribution à la connaissance de la faune entomologique de la Corse : Lepidoptera », 86 pages, publiée en tant

que supplément au tome 15 d'*Alexanor,* 1988. Comme pour les Lépidoptères du Maroc, Ch. RUNGS fera appel aux meilleurs spécialistes du moment.

Vint ensuite son étude intitulée : « Premier aperçu sur la faune des Lépidoptères du Sahara occidental » (1992, *Alexanor* 17 (6) : 335-383, 1 carte dépl.), une région entomologiquement fort peu connue car cette partie du Sahara s'avère particulièrement hostile : pluies toujours rares, vents de sable secs souvent violents.

Tous ces travaux furent basés sur un ensemble de récoltes représentant l'image réelle de ce qui a été publié. Soucieux d'assurer la conservation de ces matériaux et de mettre, ainsi, le fruit des recherches de toute une vie à la disposition des lépidoptéristes amateurs ou professionnels, Ch. RUNGS donna ses collections au Laboratoire d'Entomologie du Muséum national d'Histoire naturelle, à Paris.

La collection des Lépidoptères du Maroc et du Sahara occidental fut divisée en deux parties : (*a*) la plus importante, contenant les holotypes des nouveaux taxa et les espèces rares, fut envoyée au Muséum par Ch. RUNGS lui-même et l'auteur de ces lignes en mai 1962, (*b*) l'autre est restée à l'Institut marocain du Service de la Défense des Végétaux, à Rabat, où elle avait pris naissance.

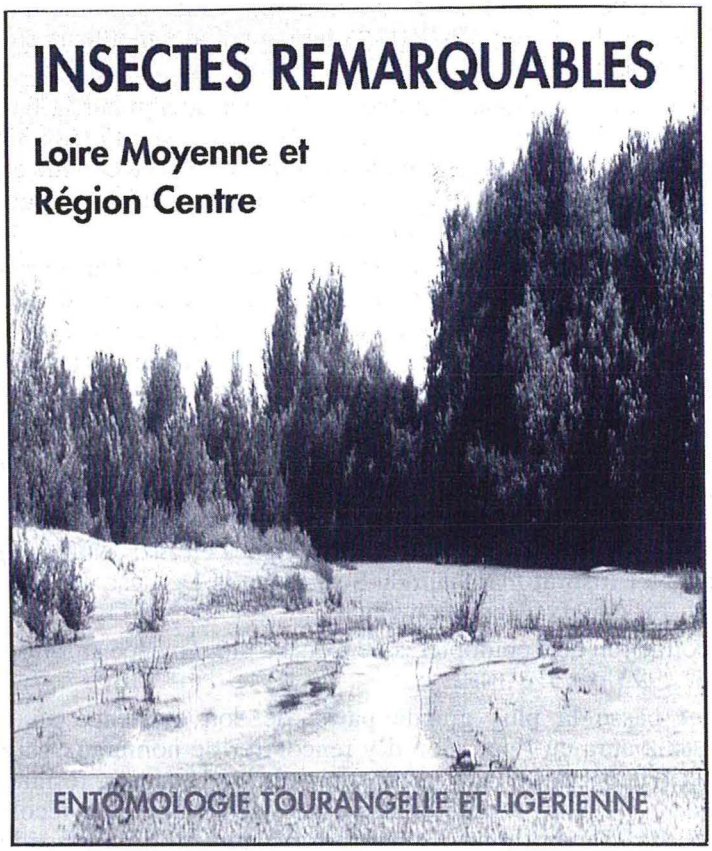
La collection de Lépidoptères de Corse a été ramenée au Muséum en 1991 et 1993 par J. MINET.

Ayant passé la plus grande partie de son existence au Maroc, Ch. RUNGS aura eu l'occasion d'y rencontrer de nombreux entomologistes et autres naturalistes, professionnels ou amateurs, résidant dans le pays ou y venant soit en mission, soit en voyage pour récolter des Insectes. La liste des noms à citer est fort longue. Il serait fastidieux, il me semble, de les indiquer tous. De plus, il faudrait y ajouter ceux de ses collaborateurs marocains.

Ch. RUNGS était membre correspondant du Muséum (1972) et membre consultant de la FAO pour le Criquet pélerin. Il avait reçu le Prix Constant de la Société entomologique de France en 1947 et fut Président de cette Société en 1973.

Ch. RUNGS laisse le souvenir d'un honnête homme franc et direct, un homme de terrain, ne s'embarassant guère de considérations diplomatiques, mais serviable, fort humain et de commerce agréable. C'était un bon ami.

Je remercie vivement Madame RUNGS d'avoir bien voulu me faire parvenir des informations concernant la vie de notre regretté Collègue. Je lui renouvelle, avec ma respectueuse sympathie, mes profondes condoléances.



Un livre conçu pour vous aider à découvrir la faune surprenante des insectes en Région-Centre.
120 espèces, 140 photos.

au prix de 135F TTC (20.58 Euro)+frais d'envoi 18F(2,75Euro)

En vente chez votre libraire ou Entomologie Tourangelle et Ligérienne
(administration B. LEMESLE, 27 rue A. Renoir, 37540 St-Cyr/Loire)

TRIBUNE LIBRE

La vie sauvage dans notre quotidien

par Daniel PRUNIER

5, rue de l'Epargne, 92320 Châtillon

Me rendant, comme tout un chacun, régulièrement dans un supermarché, je me suis amusé à observer à quel point la vie sauvage faisait partie du circuit commercial et de notre vie quotidienne. Nous puisons largement dans la nature ce que nous ne produisons pas. Au rayon « fruits et légumes » : De pleins cageots de bolets, girolles, trompettes de la mort trônent pour exciter notre gourmandise ; des milliers de tonnes sont ainsi écoulées par des hordes de ramasseurs. Au rayon poissonnerie : Des monceaux de bars, daurades, congres, thons, maquereaux, crevettes, oursins, buccins, etc. le tout sur un lit d'algues ramassées par pleines remorques. Poissons, crustacés, gastéropodes sauvages sont récoltés au chalut, au casier, au filet dérivant sur des fonds désormais saccagés.

Les clients eux-mêmes, lors de leurs sorties en forêts, traquent les mêmes champignons et pendant leurs vacances à la mer, les mêmes poissons. Ils ne manquent pas, à la bonne saison, d'aller ramasser les fruits sauvages : mûres, myrtilles, framboises, châtaignes. Par leur nombre, ces ramasseurs-cueilleurs extraient du milieu naturel des milliers de tonnes d'espèces sauvages. Au printemps, ils vont « au muguet » ou « à la jonquille » qu'ils revendent quelques fois au bord de la route.

Au rayon viande, à la période autorisée, nous pouvons voir suspendus : sangliers, lièvres, chevreuils, divers oiseaux sauvages etc. Petite touche ironique : trouve-t-on en face de chaque espèce son nom latin et la localité précise d'où elle provient ? Reproche que j'ai entendu à l'encontre d'entomologistes qui avaient eu l'audace de présenter des papillons sans leur « curriculum vitae », pour leur simple beauté. A-t-on pareilles exigences lorsqu'un promeneur ramasse un bouquet de fleurs ? Au rayon meubles ou bricolage, le bois tropical prélevé dans des forêts primaires agrémente souvent notre intérieur.

Non pas, que je sois opposé à tout prélèvement alimentaire ou décoratif dans la nature mais il me vient à l'esprit les reproches déplacés que l'on fait aux entomologistes : aligner des cadavres

d'insectes anonymes. Qualifie-t-on l'étalage du poissonnier de cimetière de poisson ? Si les insectes étaient consommés ici, personne ne serait choqué de les voir en tas sur les étalages des commerçants et servis à la pelle. Et imaginez s'ils étaient récoltés avec les mêmes moyens et le même acharnement que les poissons ou les champignons. Personne ne trouverait à redire, dès l'instant où c'est pour satisfaire une « noble cause » qui consiste à flatter l'estomac. Au regard de ces armées de ramasseurs, les entomologistes font plutôt figures de ramasse miettes. L'entomologiste est plutôt une espèce rare et il est probable que de nombreuses localités françaises n'ont même jamais été visitées. La biomasse entomologique représente environ 1 tonne/hectare de forêt normale tempérée et 2 tonnes en forêt tropicale. Que représentent les quelques flacons récoltés tous les ans par chaque entomologiste ? : rien. Pourquoi ce sentiment, chez le profane, que l'entomologie dépeuple la nature. Simplement, le fait que naturaliser un insecte n'a d'intérêt pour lui, que s'il est rare et précieux. Il le considère dès lors comme menacé. D'autant plus, que le promeneur ordinaire, peu observateur, en voit très peu. Il ne lui vient pas à l'esprit que les collections sont remplies d'espèces banales et que ce sont leurs mœurs qui les rendent apparemment rares.

Les pêcheurs, ayant épuisé nombre d'espèces de surface, s'attaquent à présent aux espèces de grand fond, qu'ils risquent d'épuiser en quelques années, tant leur croissance est lente. Là, point de protestation pour sauver des espèces qui auront peut-être disparu vingt ans après leur découverte. Devant les critiques de bonne ou mauvaise foi : les entomologistes se retrouvent injustement ébranlés dans leur conscience et, donnant dans l'autoflagellation, s'imposent des contraintes et réglementations totalement inutiles, mais qui satisfont ceux qui veulent leur faire reconnaître un rôle dans la disparition de la faune sauvage. Afin de nous libérer des soupçons qui pèsent sur nous, certains proposent un code de déontologie, en supplément des contraintes déjà en vigueur. Est-ce qu'une seule espèce d'insecte verrait son déclin enrayé par de telles mesures ? Non, aucune. Spontanément, l'entomologiste réduit ses captures à ce qui lui est utile. Quant au commerce tant décrié, il est tout simplement insignifiant au regard de la clientèle disponible. Je n'ai encore jamais vu un collègue vider son flacon de chasse sur un parking forestier alors que les fleurs et champignons cueillis inutilement par les promeneurs restent à terre avant le retour à la maison. Demande-t-on au ramasseur de champignons, de moules ou de muguet de justifier ce qu'il récolte et de s'imposer des contraintes ? Ce n'est pas une raison, me direz-vous. Mais alors il faut commencer par le commencement et impliquer monsieur tout-le-monde et avant tout, les destructeurs du milieu naturel. Peut-on autoriser la vente d'espèces sauvages prélevées de façon industrielle et jeter le soupçon sur une poignée d'amateur passionnés. Dans la presse, un entomolo-

giste a qualifié ses collègues de « viandards » après avoir découvert dans une forêt 40 pièges à carabes. N'a-t-il pas remarqué que dans la même forêt les coupes rases avaient détruit 1 million de fois plus d'insectes que les pièges qu'il avait découvert ?

La Bourse de Juvisy devient un carrefour international. Les rencontres et les échanges multiples, confèrent à cette manifestation ouverte à tous, un intérêt pour l'entomologiste averti comme au simple visiteur. Toute activité de loisir développe un commerce, et on peut dire qu'avec l'entomologie, il est plutôt dérisoire. Il est déplacé de voir qualifier de « trafic », un espace de rencontre pour amateurs où le commerce n'a pas dépassé le stade de l'artisanat alors que pareil terme n'est jamais employé pour la pêche industrielle, le ramassage à grande échelle des champignons ou des salicornes ou encore le pillage forestier. Pour être compris, l'entomologiste doit savoir communiquer et refuser le rôle qu'on veut lui faire endosser à bon compte. Au fait, qui a intérêt à faire passer les entomologistes pour des destructeurs si ce ne sont les destructeurs eux-mêmes !

Si les entomologistes n'existaient pas, les insectes seraient probablement encore plus menacés.

L'ENTOMOLOGISTE, revue d'Amateurs

Fondé en 1944 par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

ANNÉES DISPONIBLES

1944-45 et 1946 (tomes 1 et 2) : **épuisés.**
1947 et 1948 (tomes 3 et 4) : **incomplets.**
1949 et la suite (tome 5 et la suite) : **complets.**

Prix de vente : au prix de l'année en cours.
Envoi franco de port. — Remise 50 % aux abonnés.

Prix de vente au numéro : selon le prix de l'année en cours, le port en sus. Remise 10 % aux abonnés.

Adresser le montant avec la Commande à : L'ENTOMOLOGISTE
45 bis, rue de Buffon, F 75005 PARIS — C.C.P. : 4047 84 N Paris

---

Parmi les Livres

DELSOL Marcel, 1998. — L'hérédité des caractères acquis. — Que Sais-je ? Presses Univ. De France, Paris, 128 pp.

Que Sais-je ? a atteint le numéro 3348 ! Quelle surprise ! Je me rappelle encore, en 1943, alors que j'étais encore étudiant, à Paris, chez Grassé, la sortie du N° 1 : « Les Etapes de la Biologie » de Maurice Caullery, 128 pages comme à présent. Lorsque j'écrivis « Les Insectes et l'Homme », nous étions encore, en 1980, au numéro 1833. Puis les PUF abandonnèrent pratiquement la biologie, botanique et zoologie, notamment l'entomologie, pour explorer des domaines plus rentables, tels que sociologie, économie, politique, histoire, médecine. Enfin Marcel DELSOL vint et voilà un livre de biologie et une excellente analyse du problème lamarckien. L'auteur reste un darwinien pur et dur, comme il l'a toujours montré dans son œuvre, mais qui pourrait l'en blâmer ? Tant qu'on n'aura rien prouvé du côté de Lamarck, on ne peut faire autrement et ce ne sont pas ces travaux sur les bactéries qui peuvent faire pencher la balance. Ils sont toujours explicables autrement. DELSOL, cependant, laisse parfois une toute petite porte entrouverte, mais il l'accommode toujours à la sauce darwinienne. L'effet Baldwin, chez les animaux et chez les végétaux (les *Acacia* myrmécophiles, par exemple) cher à Cuénot, à Mayr et à Huxley, me tracassera toujours, ainsi que le bouton pression, mais ce n'est pas cependant le « mystère abominable » et on peut toujours acrobatiquement l'expliquer. L'immense mérite de l'auteur est de passer en revue l'école française et son cortège de lamarckiens invétérés : Jeannel, Cuénot, Tétry, Richet, Giard, Bonnier, Hovasse, Wintrebert, et tant d'autres, avoués ou pas. Grassé, qui par patriotisme n'aimait guère Darwin, ne l'a jamais renié, bien que doutant parfois. Mitchourine, Lyssenko, Kammerer sont mis à leur place, c'est-à-dire la dernière, comme les partisans butés d'une théorie absurde. Disons cependant que certains travaux de Kammerer mériteraient d'être refaits, et interprétés autrement.

Ce livre est théorique, mais il fait la partie belle à la drosophile et étudie sérieusement la cécité des cavernes dont Jeannel faisait son cheval de bataille. Excellent, passionnant, à méditer par les zoologistes, les botanistes, les entomologistes encore hésitants, s'il en est encore dans le pays du chevalier de Lamarck.

Pierre JOLIVET

APPEL aux AMATEURS de LONGICORNES

Pierre BERGER, 59 chemin de l'Eglise, 38240 Meylan, désirant avec quelques collègues réaliser une mise à jour de l'ouvrage de A. VILLIERS « Faune des Coléoptères de France. I. Cerambycidae », sollicite tout renseignement digne d'intérêt : captures, localités, dates, biologie, sur cette famille.

Merci d'avance pour votre précieux concours.

Notes de chasse et Observations diverses

— Observation sur *Sitaris muralis* Förster *(Col. Meloidae).*

— 21-VIII-1999 : Sur la façade Est de ma maison, 2 *Sitaris* au soleil, immobiles, abdomens dilatés. Les jours suivants guère de changement, toujours à la même place, presqu'au cm près.

— 22-VIII-1999 : observé léger tremblement des pattes et antennes.

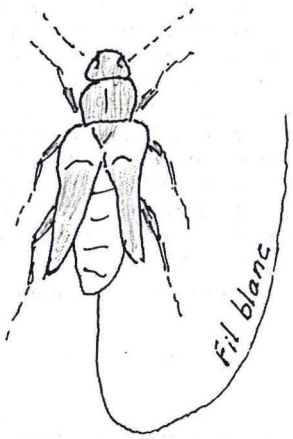
— 23-VIII-1999 : l'une des *Sitaris* produit de son abdomen un fil blanc d'env. 10 cm de long (Fig.).

— 23-VIII-1999 au soir : *Sitaris* est morte, pend par une patte à la rugosité de la façade.

L'examen au microscope montre que ce fil blanc est en fait un chapelet d'œufs. Ce fil est très collant et je pense qu'il est destiné à adhérer au corps d'abeilles de passage qui de cette façon portent les œufs dans leur nid où leur éclosion aura lieu. N'étant pas équipé pour quelque investigation plus poussée, je me suis borné à récolter quelques œufs en tube/glycérine et intégrer *Sitaris* dans ma collection.

Mais qu'en pensent les spécialistes ?

Alfred MOUSSET, 58, rue de Leudelange, L 8079 BERTRANGE



Sitaris muralis
avec son « fil blanc »

Notes de chasse et Observations diverses

— *Stenoria analis* (Schaum) dans le Finistère *(Coleoptera, Meloidae).*

Quatre articles publiés dans *L'Entomologiste* ont attiré récemment l'attention sur la biologie de *Stenoria analis* (Schaum) et sur la répartition de cette espèce en France, hors de la région méditerranéenne. Dans l'Indre, par le Docteur Claude SOREL : *L'Entomologiste,* 45 (4-5), 1989 et 48 (3), 1992 ; en Forêt de Fontainebleau, par André MINEAU : *L'Entomologiste,* 50 (1), 1994 ; en Charente-Maritime, par Hervé BRUSTEL et Jean ROGÉ : *L'Entomologiste,* 55 (3), 1999.

Il faut étendre en France l'aire de répartition occidentale de cette espèce jusqu'au Finistère : j'en ai capturé un individu à Riec-sur-Belon le 23-VIII-1998, au vol, à la nuit tombante, dans un biotope très similaire à celui que décrit le Docteur Claude SOREL dans l'Indre, aux confins de la Creuse : une lande d'ajoncs, de bruyères, de fougères et de genêts, mais ici plantée de pins maritimes et située sur la rive gauche de l'Aven, à quelques centaines de mètres au nord du port de Rosbras. Le sol est composé d'arènes de décomposition du granit, qui forment de petites falaises au bord même de la ria, probablement propices, dans leur partie haute, à l'établissement des galeries de *Colletes,* abeilles solitaires aux dépens desquelles vit *Stenoria analis.*

Il est à remarquer que si cette espèce est mentionnée dans le tableau dichotomique du genre *Sitaris* par C. HOULBERT et L. BÉTIS dans le fascicule *Meloïdes* (1913, p. 34) de la Faune entomologique armoricaine, elle n'y fait pas l'objet d'une notice, ces auteurs la considérant comme inconnue de l'ensemble du massif Armoricain (outre les départements bretons, cette faune couvre la Vendée, le Maine-et-Loire, la Mayenne, la Sarthe, l'Orne et la Manche). L'espèce peut avoir échappé aux recherches menées il y a près d'un siècle, ou illustrer l'actuelle remontée vers le nord, apparemment non exceptionnelle, de l'aire de répartition d'espèces jadis exclusivement méridionales. Ici, le phénomène ne pourrait s'expliquer par des plantations comme dans le cas de Longicornes inféodés en Bretagne au Pin maritime, tel *Monochamus galloprovincialis* Olivier, que j'avais capturé dans la même commune du Finistère dès 1958.

Jean-Paul LECLERQ, 5, rue de la Villette, F 75019 PARIS

PIERRE FERRET-BOUIN

— Clé illustrée des Familles des Coléoptères de France

56 pages, 207 figures – Préface du Professeur J. BITSCH.
Prix : 100 FF. – Envoi Franco.

ouvrage couronné par la Société Entomologique de France
Prix Dollfus 1995

Table des Auteurs du Tome 55

BEAUDOUIN (L.). — Comportement des Insectes en présence de sources lumineuses. Théorie de l'éclairement directionnel 151
BENHOUSSA (A.). — Voir Slimani (N. A.).
BERGER (P.). — *Ampedus sinuatus* (Germar) en Côte d'Or *(Col. Elateridae)* 142
BRUSTEL (H.) et ROGÉ (J.). — Sur quelques Coléoptères rares ou peu connus du sud-ouest de la France (deuxième partie) 91
BURLE (F.) et LECHANTEUR (F.). — *Brachypeplus deyrollei* Murray *rabili* morpha nova, d'origine africaine, installé en région aquitaine *(Col. Nitidulidae)* 229
CALLOT (H.). — *Rhopalocerus rondani* Villa pas si mythique que çà, du moins en Alsace ! *(Col. Colydiidae)* 1
CALLOT (H.). — Voir Coulon (J.).
CHAVANON (G.). — Deuxième contribution à la connaissance des *Cerambycidae* du Maroc Oriental *(Col.)* 167
CHEVIN (H.). — Les Hyménoptères Symphytes de Corse 123
COULON (J.), SCHOTT (C.) et CALLOT (H.). — *Bradycellus csikii* Laczo 1912, une espèce méconnue en France *(Col. Carab. Harpalinae)* 143
COURTIN (B.). — Contribution à l'expertise du patrimoine naturel de Rueil-Malmaison (92) 139
DENOSMAISON (J. C.). — Captures de *Curculionidae* peu communs en Ile-de-France *(Col.)* 130
DUSSAIX (C.). — Captures de trois espèces remarquables de Diptères *Syrphidae* dans le département de la Sarthe (France) 49
GIORDAN (J. C.) et RAFFALDI (J. P.). — Description d'une nouvelle forme de *Duvalius diniensis* de la montagne de Melan, commune d'Auton - Alpes de Haute-Provence *(Col. Carab. Trechinae)* 61
GOMY (Y.). — Contribution à l'établissement des Catalogues Régionaux : *Hiseridae* III *(Col.)* 197
GOMY (Y.) et SECQ (M.). — La serpette du bouseux 25
GOMY (Y.). — Voir Secq (M.).
GOUILLARD (J.). — Virgile ou le retour à la terre 79
HAJJI (K.). — Voir Slimani (N A.).
HERNANDEZ (J. M.) et MONTES (F. A.). — *Zeuxia sicardi* Villeneuve 1920 *(Dipt. Tachinidae)* : premier endoparasite connu de *Iberodorcadion* Breuning 1943 *(Col. Cerambycidae)* 39
INGLEBERT (H.). — La chasse sur les Routes... à pied... et en voiture ! 83
INGLEBERT (H.). — Coléoptères de *« Paris intra-muros »* (suite). Ceux qui arrivent, ceux qui survivent, ceux qui sont « rares » 137
INGLEBERT (H.). — S.O.S. Familles Abandonnées. I 221
JOLIVET (P.). — La Menace des Insectes. Un nouveau casse-tête pour les Entomologistes : les Bactéries des Insectes attaquent-elles l'Homme ? 73
JOLIVET (P.). — « Women's Lib. chez les Insectes », ou quand le Sexe faible devient le Sexe fort *(Col. Scirtidae, Lep. Nymphalidae* et *Lycaenidae)* 103
JOLIVET (P.). — Les espèces du genre *Aulacophora* Chevrolat sont-elles polyphages comme celles des *Diabrotica* Chevrolat ? *(Col. Chrysomelidae)* 251
JOUID (N.). — Voir Slimani (N A.).
KEITH (D.). — Sur les *Hybosoridae* du Pakistan et description d'un nouveau *Phaeochrous* Castelnau *(Col. Scarabaeoidea)* 11
KEITH (D.). — Sur les *Scarabaeoidea* des Canaries *(Col.)* 141
LAMBELET (J.). — Extension d'*Agrilus guerini* Lacordaire vers le Sud-Est dans la Drôme et le Var *(Col. Buprestidae)* 212
LANDEMAINE (D.). — Contribution à l'inventaire des Longicornes dans le département de la Mayenne *(Col. Cerambycidae)* 241
LECHANTEUR (F.). — Voir Burle (F.).

LECLERCQ (J. P.). — *Stenoria analis* (Schaum) dans le Finistère *(Col. Meloidae)* 276
LE GOFF (G.). — *Leucospis dorsigera* Fabricius parasite d'*Osmia (Osmia) tricornis* Latreille *(Hym.)* 89
MERCERON (E.). — A propos des Psélaphiens de l'Etang de Vaugrenier *(Col.)* 211
MERCERON (E.). — Confirmation de la présence de *Acalypta hellenica* R. dans les Alpes-Maritimes *(Het. Tingidae)* 240
MERCERON (E.). — Sur le « Marbré de Lusitanie » : *Euchloe tagis* (*Lep. Pieridae*) 266
MONTES (F. A.). — Voir Hernandez (J. M.).
MORAGUES (G.). — Paul Bonadona (1909-1997). Notice biographique et bibliographique 15
MOUSSET (A.). — Observations sur *Sitaris muralis* Förster *(Col. Meloidae)* 275
NEID (J.). — Coléoptères *Cleridae* de la faune française. 1re Note : Nomenclature et Classification 191
PAPAZIAN (M.). — Les Odonates de la Guyane française. I. Les *Calopterygidae (Odonata Zygoptera)* 235
PELLETIER (J.). — Les *Curculionidae* du Maroc : Additions et Corrections au Catalogue de L. Kocher (1re Note) 31
PRUNIER (D.). — *Tribune libre.* La vie sauvage dans notre quotidien 271
QUENEY (P.). — *Hydroporus obsoletus* Aubé, *Hydroporus longicornis* Sharp, *Metaporus meridionalis* (Aubé) et *Haliplus* (s. str.) *furcatus* Seidlitz trouvés en France loin de leur habitat connu *(Col. Dytiscidae* et *Haliplidae)* 57
QUENTIN (R. M.). — Les Dix Commandements ou l'Abécédaire de l'Entomologiste ... 132
QUENTIN (R. M.). — *Apion longirostre*... (suite) 212
RAFFALDI (J. P.). — Voir Giordan (J. C.).
ROGÉ (J.). — Voir Brustel (H.).
SCHOTT (C.). — Voir Coulon (J.).
SECCHI (F.). — *Charaza briseis* (L.) en Corse *(Lep. Satyridae)* 84
SECQ (M.). — Les *Atholus* Thomson de la faune de France *(Col. Histeridae)* 259
SECQ (M.) et GOMY (Y.). — Les *Chalcionellus* Reichardt de la faune de France *(Col. Histeridae)* 67
SECQ (M.). — Voir Gomy (Y.).
SLIMANI (N. A.), JOUID (N.), BENHOUSSA (A.) et HAJJI (K.). — Typologie des habitats d'Anophèle dans une zone urbaine *(Dipt. Culicidae)* 181
TILLIER (P.). — Nouvelle capture d'*Osmylus fulvicephalus* (Scopoli) en Ile-de-France *(Neur. Osmylidae)* 240
TRONQUET (M.). — Staphylins intéressants et nouveaux pour les Pyrénées-Orientales. 2e Note *(Col.)* 213
TRONQUET (M.). — A propos de *Paraphloeostiba gayndahensis* (Mac Leay, 1871). *(Col. Staphylinidae)* 234
VIETTE (P.). — *In Memoriam.* Charles Rungs (1908-1999) 267
VINCENT (R.). — Une nouvelle fois un *Aridius* (Col. Lathridien) va-t-il envahir l'Europe ? (*Cartodere delamarei* Dajoz 1962) 53

Formes nouvelles pour la Science

Atholas viennai nov. sp., Secq, p. 262 ..... Col. Histeridae
Brachypeplus deyrollei morph. *rabili* nov., Burle & Lechanteur, p. 229 ..... Col. Nitidulidae
Duvalius diniensis ssp. *melanensis* nov., Giordan & Raffaldi, p. 61 ..... Col. Carab. Trechinae
Phaeochrous emarginatus ssp. *thilliezi* nov., Keith, p. 12 ..... Col. Hybosoridae

Formes nouvelles pour la France

Chalcionellus prolixus Reichardt, Secq & Gomy, p. 67 ..... Col. Histeridae
Chalcionellus decemstriatus tingitanus Reichardt, id. ..... id.
Charaza briseis (L.), en Corse, Secchi, p. 84 ..... Lep. Satyridae
Tenthredinoidea, 20 spp. inéd. Corse, Chevin, p. 123 ..... Hymenoptera

---

Offres et Demandes d'Échanges

NOTA : Les offres et demandes d'échanges publiées ici le sont sous la seule caution de leurs auteurs. Le journal ne saurait à aucun titre, être tenu pour responsable d'éventuelles déceptions, ni d'infractions éventuelles concernant des espèces françaises ou étrangères, protégées par une législation.

— Jean BAROU, 2, rue de la Chartreuse, F 21200 Beaune, tél. : 03.80.22.15.01, cède Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle, années 1929 à 1947, 6 numéros par an, années complètes, sauf 1940 et 1947 (respectivement 4 et 3 numéros), et 1932 (en totalité).

— Jacques COULON, 100, chemin des Fonts, F 69110 Sainte-Foy-lès-Lyon cède **Culot,** Noctuelles et Géomètres d'Europe, 4 volumes (achetés 2 300 F) ; **Fibiger,** Noctuidae Europeae, volumes 1, 2, 3, 6 et 7, soit la totalité des volumes parus à ce jour (achetés 3 400 F). Tout en excellent état. Faire offre.
e-mail : coulon@biomserv.univ-lyon 1.fr

— Jean LAMBELET, 16, rue Gustave Courbet, F 30310 Pont-Saint-Esprit, échange ***Bubas bison*** contre coléoptères de France peu communs de diverses familles (Carabiques, Staphylinides, Scarabéides, Cérambycides, Buprestides, Elatérides, Chrysomélides, etc.).

— ÊTES-VOUS ABSOLUMENT SÛR —
D'AVOIR RÉGLÉ VOTRE ABONNEMENT
? 1999 ?

BINOCULAIRES

à partir de 1190 Fr. T.T.C. – Excellent rapport Qualité-Prix

ATELIER « *La Trouvaille* », 4, rue Lt-Cl. Broche B.P.48 30210 REMOULINS

Tél.: (33) 04.66.37.07.65 Fax: (33) 04.66.37.40.69

SILEX
SCIENCES ET LOISIRS

tel & fax : 99 51 37 31

27, Bd Villebois-Mareuil 35000 RENNES

MATÉRIEL D'ENTOMOLOGIE

-

LOUPES BINOCULAIRES

-

CATALOGUE SUR DEMANDE

Coléoptères et Lépidoptères - Insectes Divers - Arachnides

S.A.R.L. CHAMINADE

ACHAT - VENTE - ECHANGE

Insectes et Arachnides de toutes provenances
Catalogue général sur demande, ou,
Listes personnalisées en fonction de vos spécialités.

(Vente par correspondance et sur rendez-vous)

49, Impasse Véronique, Chemin de la BAOU, 83110 SANARY / MER - FRANCE
TÉL : (33) 4 94 74 35 36 - FAX : (33) 4 94 74 57 52
E-mail : chaminade@toulon.pacwan.net

Editions SCIENCES NAT
2, rue André-Mellenne F-60200 VENETTE France
tél : 44-83-31-10 ******* fax : 44-83-41-01

Rappel des dernières parutions :

DEUVE (TH.) Bibliothèque entomologique vol. 6 : Une classification du genre ***Carabus*** - 1994 - 296 p - 115 fig.

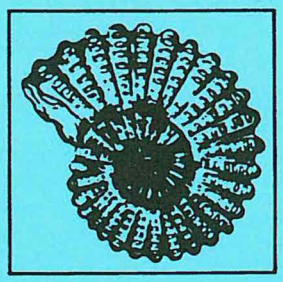
FOREL (J.) & LEPLAT (J.), Les Carabes de France - 1995 - 316 p (avec figures et cartes de répartition) - 57 planches en couleurs représentant 677 spécimens. En 2 vol. reliés pleine toile.

BIJIAOUI (R.) Atlas des Longicornes de France : 56 planches en couleurs de grand format (24 x 31 cm)

PORION - *Fulgoridae* 1 : Cat. Illustré de la Faune Américaine avec 13 pl. en couleurs

Les Coléoptères du Monde : (reliés sous jaquette 21 x 29 cm)
vol. 19 **PORION *Eupholus*** - 1993 - 112 p - 24 planches en couleurs
vol. 20 **WERNER** 2ème partie des Cicindèles néarctiques - 1995 -196 p - 26 pl. coul.
vol. 21 **BLEUZEN** Prioninae 1 - Macrodontini : ***Macrodontia, Ancistrotus, Acanthinodera*** et Prionini : ***Titanus*** & ***Braderochus*** - 1994 - 92 p -16 pl. en coul.
vol. 22 **RATTI** & al. Carabini 3 - ***Morphocarabus*** et ***Lipaster*** - 1995 - 104 p - 13 pl. en couleurs

Liste complète de nos éditions sur simple demande



société nouvelle
des éditions N.

BOUBÉE

9, rue de Savoie
75006 Paris — Téléphone : 46 33 00 30

OUVRAGES D'HISTOIRE NATURELLE

BOTANIQUE - ECOLOGIE - ENTOMOLOGIE
GÉOLOGIE - ORNITHOLOGIE - ZOOLOGIE

Coll. « L'Homme et ses origines »
Coll. « Faunes et Flores préhistoriques »
Atlas d'Entomologie

CATALOGUE SUR DEMANDE

SOMMAIRE

BURLE (F.) ET LECHANTEUR (F.) — *Brachypeplus deyrollei* Murray *rabili* morpha nova, d'origine africaine, installé en région aquitaine (*Col. Nitidulidae*) 229

PAPAZIAN (M.). — Les Odonates de Guyane française. I. Les *Calopterygidae* (*Odon. Zygoptera*) 235

LANDEMAINE (D.). — Contribution à l'inventaire des Longicornes dans le département de la Mayenne (*Col. Cerambycidae*) 241

JOLIVET (P.). — Les espèces du genre *Aulacophora* Chevrolat sont-elles polyphages comme celles des Diabrotica Chevrolat ? (*Col. Chrysomelidae Galerucinae*) 251

SECQ (M.). — Les *Atholus* Thomson de la faune de France (*Col. Histeridae*) 259

VIETTE (P.). — *In Memoriam.* Charles Rungs (1908-1999) 267

PRUNIER (D.). — *Tribune Libre.* La vie sauvage dans notre quotidien 271

Notes de chasse et Observations diverses

TRONQUET (M.). — A propos de *Paraphloeostiba gayndahensis* (Mac Leay 1871). (*Col. Staphylinidae*) 234

TILLIER (P.).— Nouvelle capture d'*Osmylus fulvicephalus* (Scopoli) en Ile-de-France (*Neur. Osmylidae*) 240

MERCERON (E.). — Confirmation de la présence de *Acalypta hellenica* R. dans les Alpes-Maritimes (*Het. Tingidae*) 240

MERCERON (E.). — Sur le « Marbré de Lusitanie » : *Euchloe tagis* (*Lep. Pieridae*) 266

MOUSSET (A.). — Observations sur *Sitaris muralis* Förster (*Col. Meloidae*) 275

LECLERCQ (J. P.). — *Stenoria analis* dans le Finistère (*Col. Meloidae*) 276

Parmi les Livres 234, 274

Offres et Demandes d'Echanges 279

JOUVE, 18, rue Saint-Denis, 75001 Paris — 274788V. — Dépôt légal : Janvier 2000
N° de Commission Parit. Pap. Presse : 52.358 (10-1-1972)